CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-6435
MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7364
CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344
161, rue du Père-Divet, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

lenord-cotier.com • vol. 17 n° 12 • Le mercredi 24 mai 2023 • 40 pages

Analyse du cas Samuel Gauthier

page 3

Photo Alexandre Caputo

Cinq projets sur la table chez SFPPN

pages 4-5

À LIRE

Volte-face de la Sûreté du Québec

page 6

Petapan : de quoi Québec a peur ?

page 7

La Ville veut revoir son réseau cyclable

pages 18-19

Martial Lévesque
Courtier immobilier
418 409-4524

ROYAL LEPAGE PERFECTION
AGENCE IMMOBILIÈRE

NOUVEAU

Terre à vendre Canton Arnaud

41, rue Beaudin
BAISSE de PRIX

NOUVEAU

289, av Cartier
Propriété à revenus

4920, route Jacques Cartier
secteur Pentecôte, près de 500,000 pi.ca, déboisé, pour personnes intéressés par la culture biologique avec équipement

Joannie Riverin
Courtier immobilier
418 409-0902

André Lessard
Courtier immobilier
418 965-0567

CONTACTEZ-MOI POUR L'ACHAT OU LA VENTE DE VOTRE MAISON | SEULE AGENCE IMMOBILIÈRE LOCALE • ROYAL LEPAGE-PERFECTION.CA

- Dentisterie familiale complète
- Prothèses dentaires fixes ou amovibles
- Service d'orthodontie et Invisalign
- Service d'implantologie
- Restaurations céramiques CEREC
- Service de parodontie et soins des gencives
- Chirurgie, anesthésie générale
- Radiographie numérique 3D

Ouellet & Duret
CLINIQUE DENTAIRE

CLINIQUE DENTAIRE
PORT-CARTIER

128, Régnault, suite 202, Sept-Îles | 418 968-9777 | 2, rue Elie-Rochefort, Port-Cartier | 418 766-2242
rendezvous@sourireeclatant.com

MEUBLES RD

BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE

2 SEMAINES SEULEMENT

PLACE DE VILLE

OUVERT JUSQU'AU 4 JUIN

Centre commercial
Place de Ville
SEPT-ÎLES

GE APPLIANCES

RABAIS DE 990$ SUR LE DUO

GTW680BMRDG - 031834
804,99

GTD65EBMRDG - 031835
804,99

GE APPLIANCES

RABAIS DE 1540$ SUR LE TRIO

GDE21DMKES - 017284
1499,99

JCB630ETES - 042439
904,99

GBF655SMPES - 031601
854,99

Jusqu'à **50 % de rabais** sur les meubles, matelas et électroménagers

La promotion est valide du 23 au 28 mai 2023.

Disparition à Sept-Îles

Dures leçons de vie pour la conjointe de Samuel Gauthier

Même si elle ressent toujours un chagrin indescriptible à la suite de la disparition du père de ses enfants à Sept-Îles, le 11 décembre dernier, Carolanne Dufour ne peut s'empêcher d'éprouver un certain soulagement, qui est difficile à assumer, elle qui tentait d'épauler son conjoint aux prises avec de graves problèmes d'alcool depuis les dix dernières années.

Alexandre Caputo
Initiative de journalisme local

«Avec du recul, je réalise beaucoup de choses par rapport à ce que ça implique d'être en relation avec un consommateur», explique-t-elle. «Je tiens à partager mes réflexions des cinq derniers mois, parce que je sais que d'autres personnes pourraient se reconnaître dans ce que je dis et faire en sorte de ne pas vivre ce que ma famille vit présentement.»

«J'acceptais l'inacceptable […] la consommation [de Samuel] prenait de plus en plus de place dans nos vies et ça impactait les enfants», raconte celle qui précise être, et ce même avec le cœur brisé par la disparition de son conjoint, soulagée par le fait que sa jeune famille ne soit plus exposée aux problèmes de consommation de leur père. «Ce qui est soulageant, ou libérateur, c'est que l'énergie que je mettais à m'inquiéter de la consommation de Samuel, je peux maintenant la recanaliser pour la mettre sur mes enfants et m'assurer de ne plus jamais leur faire vivre quelque chose comme ça».

Déculpabilisation

Maintenant mieux en mesure d'observer la situation d'un point de vue objectif, la mère de deux enfants reconnaît que, même s'«il y a sûrement eu un imprévu et que ça pourrait avoir dégénéré», son conjoint a quand même «pris ses propres décisions» dans toute cette histoire.

«Je ne voulais pas qu'il aille sur la Côte-Nord en décembre dernier», affirme Mme Dufour. «Chaque fois qu'il y allait, il restait plus longtemps que prévu, et chaque fois il finissait saoul ou en psychose», explique-t-elle.

Elle raconte qu'à un certain moment, Samuel ne semblait plus si chaud à l'idée du voyage sur la Côte-Nord, mais qu'il a tout de même accompagné son ami, qui était venu le rejoindre chez lui, à Québec.

«Son ami est venu le rejoindre de Port-Cartier en auto. Une fois à Québec, il a vendu son auto et ils sont partis pour Port-Cartier en autobus», se souvient-elle. «Je suis convaincu que la drogue a rapport dans cette histoire-là et que Sam était au courant, mais j'ai beaucoup de misère à croire qu'il savait à 100 % dans quoi il s'embarquait», nuance-t-elle, en mentionnant que l'appât du gain, surtout à l'approche des Fêtes, a du compter pour beaucoup dans sa décision.

C'est donc dans un mélange d'incompréhension et de frustration que Mme Dufour, qui est convaincue que son conjoint a été victime d'un meurtre non prémédité, amorce son deuil.

«À travers tout ça, Sam a fait des choix», mentionne-t-elle. «Ça me brise le cœur de dire ça, mais au final, il aura eu un rôle à jouer dans sa propre mort», se désole-t-elle.

L'enquête de l'Équipe des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec ne permet pas de confirmer, ou d'infirmer, la mort de Samuel Gauthier. Plusieurs personnes d'intérêt ont été rencontrées, mais aucune arrestation n'a encore été effectuée.

Du déjà-vu pour un ex-enquêteur

Denis Miville, un enquêteur retraité de ce qui était jadis la Sûreté municipale de la ville de Sept-Îles, connait la réalité de la région, mais aussi celle du monde interlope qui en fait partie.

«Il y a beaucoup de bois et de lacs, le territoire est énorme», mentionne-t-il. «Ce n'est pas très compliqué de faire disparaître un corps ici», affirme celui qui a eu une carrière de 13 ans comme policier.

Le dossier de Samuel Gauthier et l'enquête ardue qui l'accompagne ne sont pas sans rappeler à M. Miville le meurtre de Gilles Legris, survenu en 1978. M. Legris, qui avait 26 ans au moment de son décès, avait été retrouvé sans vie au pied du barrage Sainte-Marguerite.

«Au moins, nous avions le corps de la victime. L'enquête était donc plus facile à diriger que dans le cas de M. Gauthier», précise-t-il, en ajoutant que les techniques d'enquête et la technologie n'étaient cependant pas aussi élaborées qu'aujourd'hui. «À cette époque-là, si nous n'avions pas d'informateurs pour nous soumettre de l'information, nous n'avions rien. C'est ce qui s'est produit dans le dossier de Gilles Legris.»

L'enquête sur le meurtre de M. Legris, en 1978, avait finalement abouti dans la filière des dossiers non résolus de la Sûreté du Québec. Ce n'est qu'une trentaine d'années plus tard, en 2009, que le tristement célèbre tueur à gages, Gérald Gallant, avouera son implication dans ce crime, qui se trouvait à être son premier meurtre. «C'était pas supposé être un meurtre du tout, ç'a mal tourné», avait déclaré Gallant, en 2014, en mentionnant qu'il était seulement censé «donner une volée» à Legris, le tout en lien avec une altercation survenue dans un bar de Port-Cartier. Gallant tentait, au moment de passer aux aveux, de s'attirer la clémence des tribunaux en lien avec d'autres crimes qu'il avait commis.

L'ex-enquêteur, M. Miville, ne serait pas surpris de voir le dossier de Samuel Gauthier se conclure de la même façon que celui de Gilles Legris, même si actuellement, rien ne permet de conclure qu'il s'agit d'un meurtre.

«Si ça a un lien avec le monde criminalisé, un des individus impliqués va finir par faire une erreur et se faire coincer; c'est souvent à ce moment-là que les confidences sortent», explique-t-il, en faisant référence à Gérald Gallant, qui s'était initialement fait arrêter pour une histoire de fraude, à Genève, en Suisse, avant d'avouer aux autorités avoir commis plus de 25 meurtres, dont celui de Gilles Legris.

Carolanne Dufour est du même avis que l'ancien enquêteur de Sept-Îles. «J'ai vraiment l'impression que quelqu'un va finir par parler et que l'enquête va pouvoir se fermer», avance-t-elle. «Mais je n'ai vraiment pas l'impression qu'on va réussir à retrouver le corps [de Samuel]», laisse-t-elle tomber.

Cinq projets de développement sur la table

La Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire est en discussion avec les promoteurs de cinq projets qui ont levé la main, à la suite de son appel d'intérêt lancé il y a un an en vue de planifier sa prochaine phase d'investissement.

Emy-Jane Déry

«Nous avons cinq compagnies qui se sont montrées intéressées à venir ici. Certaines sont des compagnies juniors de minerai de fer qui veulent partir un gisement au Québec, ou au Labrador», a dévoilé au Nord-Côtier Louis Gravel, président-directeur général de la SFPNN.

«Nous les rencontrons depuis ce temps et eux progressent de leur côté», a-t-il ajouté.

Sur le terrain, la SFPPN en est à compléter ses deux projets d'investissements totalisant 315 M$. Elle a modernisé ses infrastructures (180 M$) et augmenté à plus de 20 millions de tonnes par année sa capacité de manutention (135 M$).

Pour planifier la suite des choses, son développement stratégique, elle doit savoir à qui elle aura affaire.

«On regarde les probabilités pour bâtir des modèles, afin de voir comment on pourrait donner le service de la meilleure manière possible et de quelles infrastructures nous aurions besoin pour le faire», a expliqué M. Gravel.

Sur les cinq propositions, une est prête à être présentée au conseil d'administration de la société, qui choisit avec attention les projets avec lesquels elle souhaite collaborer.

«Quelqu'un qui voudrait faire du pétrole ou de l'uranium, ça ne viendra jamais ici», précise M. Gravel.

En revanche un projet «d'hydrogène ou de transformation de minerai de fer» serait une association plus naturelle.

Impossible d'en savoir plus sur ce projet le «plus avancé» du lot, en raison d'une entente de confidentialité, mais le CA a une session de révision stratégique à l'horaire le 25 mai, où il en sera question.

Parmi les cinq projets, on connaît Century Global. La minière voudrait produire 2,5 millions de tonnes par année au lac Joyce à Terre-Neuve-et-Labrador, où elle exploiterait une mine à ciel ouvert à environ 20 kilomètres au nord-est de Schefferville. Le tout serait transporté à Sept-Îles.

> «Quand ça monte, tout le monde veut se partir une mine, quand ça baisse tout le monde se demande comment on pourrait fermer ça.»
>
> —Louis Gravel

Or, le projet qui pourrait créer 300 emplois est dans l'arrière-cour des Naskapis et des Innus, qui pour le moment, n'en veulent pas.

Il faut dire que l'acceptabilité des projets par les communautés autochtones figure parmi les critères d'intérêts de la SFPPN. Il y a aussi la capacité énergétique et la solidité financière.

Louis Gravel, président-directeur général de la SFPPN. Photo Alexandre Caputo

Minerai de fer Québec est également sur la table. Elle aurait de l'intérêt, déjà, pour une phase III de développement. C'est à l'heure actuelle le principal client de la SFPPN. La minière vient de compléter sa phase II, en augmentant sa production qui pourrait atteindre 16 millions de tonnes annuellement.

Elle attend les résultats d'une étude de faisabilité pour la relance de l'ancienne usine de bouletage de Wabush située sur le site de la SFPPN.

Un bon contexte

Avant de se lancer dans quoi que ce soit et d'investir à nouveau dans l'optimisation de ses infrastructures, la SFPPN aura des ententes commerciales avec les compagnies.

«On ne commencera pas à construire, si eux autres n'ont pas démontré un intérêt ferme et un *commitment* financier», a souligné Louis Gravel.

Présetement, ce ne sont que des suppositions. Rien n'est signé, faut-il le rappeler.

Cependant le contexte est bon. Le prix du fer est au-delà des prédictions des analystes et oscille autour de 120 $ la tonne.

«C'est sûr que ça va aboutir, nous sommes dépendants du marché du fer», a lancé le PDG. «Quand ça monte, tout le monde veut se partir une mine, quand ça baisse tout le monde se demande comment on pourrait fermer ça», a dit celui qui, au cours de sa carrière, a notamment passé 24 années chez QNS&L et Rio Tinto.

Actuellement, les promoteurs font la file devant la Société ferroviaire et portuaire et veulent «organiser ça, ça presse».

D'ici Noël, elle s'attend à avoir une idée plus concrète des projets. Les «modèles» devraient être complétés et elle pourra envisager son plan stratégique des dix prochaines années.

«Ça change tout le temps, mais ceux qui auront participé au modèle auront priorité sur les autres», a dit M. Gravel.

Tata Steel en vue

Tata Steel transborde de 2 à 3 millions de tonnes de minerai annuellement depuis Schefferville vers Sept-Îles. Présentement, c'est Rio Tinto IOC qui s'occupe de manutentionner le produit.

La Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire est en discussion avec la minière pour l'accueillir comme nouveau client et s'en charger. Elle s'ajouterait donc à Minerai de fer Québec et à Tacora.

«Il faudrait trouver un système pour les déverser. Ça prendrait peut-être de nouveaux wagons. Nous essayons de travailler sur quelque chose de faisable et qui serait le moins cher possible», a révélé Louis Gravel.

Le minerai de Tata Steel est différent de celui des autres clients actuels de la société. Il est rouge et il n'est pas raffiné dans un concentrateur. Il est plutôt pelleté et envoyé directement. Il demanderait donc une attention particulière.

«Il ne faut pas contaminer l'autre. Il y a toute une logistique autour de ça», a-t-il indiqué.

Minerai de fer Québec attend prochainement les résultats de son étude de faisabilité pour la relance de l'ancienne usine de bouletage de Wabush, située sur le site de la SFPPN. Photo Alexandre Caputo

315 M$ d'investissements prennent forme

La Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire a mené deux projets d'investissements totalisant 315 M$ depuis 2019. Sur le terrain, elle finalise le déploiement de ces infrastructures géantes qui continuent de faire grandir cette acquisition audacieuse du gouvernement du Québec pour 68 M$ en 2016 qui, aujourd'hui, vaut plus de 1,2 milliard de dollars.

Le projet d'optimisation du réseau ferroviaire de la SFPPN (20 M$) permettra d'utiliser des trains de 240 wagons au lieu de 160. Les coûts d'exploitation sont ainsi optimisés et les émanations de GES diminuées. Photo Alexandre Caputo

La SFPPN en chiffres

- **275** employés actifs
- Ressources **100 %** locales
- **50 M$** en masse salariale
- Une moyenne de salaire de **125 000 $**/an
- **126,6 M$** en retombées sur la Côte-Nord
- **152,3 M$** en retombées au Québec
- Plus de **60 M$** en retombées dans des entreprises innues ou en partenariat

Le nouvel entasseur-récupérateur de la SFPPN sera testé avec du minerai pour la première fois, durant la semaine du 21 mai. Une soixantaine d'employés ont participé à l'assemblage de l'infrastructure arrivée sur le site d'Europe par bateau. Les travaux ont duré une année. Photo Alexandre Caputo

L'ancien entasseur-récupérateur du site de la SFPPN datait de 1965. Il avait un taux de récupération de 3 000 tonnes à l'heure comparativement à 10 000 pour le nouveau. Photo Alexandre Caputo

Un nouveau convoyeur permet la connexion entre les deux cours d'entreposage de la SFPPN. Elle aura désormais une plus grande capacité de stockage à 2,5 millions de tonnes. Photo Alexandre Caputo

Les investissements permettront de séparer les trains en trois plutôt qu'en cinq pour leur déchargement au déverseur de wagons. Les opérations seront plus rapides. Photo Alexandre Caputo

Précisions sur un article

La direction du Nord-Côtier désire apporter certaines précisions sur un article publié dans notre édition du 22 février en page 7 et intitulé « Des criminels comme enseignants ». Avant la publication de l'article en question, l'accusé, se considérant innocent, avait porté le jugement rendu en première instance en appel et nous avons omis d'en faire mention puisque nous l'ignorions. De plus, la phrase décrivant les faits était erronée et n'aurait pas dû se retrouver dans la version papier du journal. La version électronique a été modifiée depuis.

Enfin, il va de soi que toutes les autres affaires concernant des enseignants et mentionnées dans l'article n'ont aucun lien avec la situation de l'accusé. Nous précisons aussi que les accusations portées contre lui ne concernent pas sa sphère professionnelle.

Sylvain Desmeules,
responsable de l'information
pour les Éditions nordiques

Deux policiers pour 25 000 habitants

La SQ revient sur sa décision à Sept-Îles

Après avoir jugé que, du lundi au jeudi, de 4 h à 11 h, deux policiers suffiraient pour desservir le territoire de la ville de Sept-Îles, la Sûreté du Québec s'est ravisée et a décidé de conserver les effectifs minimum requis initialement prévus.

Alexandre Caputo
Initiative de journalisme local

Les coupures, au niveau des effectifs policiers, initialement prévues ne seront finalement pas effectuées.

La semaine dernière, *Le Nord-Côtier* a appris qu'à compter du 21 mai, des changements organisationnels devaient entrer en vigueur au poste de la Sûreté du Québec à Sept-Îles.

Du lundi au jeudi, de 4 h à 11 h, seulement deux policiers allaient être sur le terrain pour desservir le territoire du poste, qui s'étend de Matamec à Gallix.

Or, il appert que la décision, qui a fait fortement réagir au sein du corps policier et de la population, a été remise en question.

Au moment d'écrire ces lignes, la volte-face de la Sûreté du Québec dans ce dossier devait être confirmée par l'organisation en début de semaine. Le président du Comité de la sécurité publique de la MRC, Denis Miousse, affirmait avoir eu la confirmation du capitaine du poste de Sept-Îles, comme quoi aucune coupure ne serait effectuée.

Les raisons justifiant ce revirement de situation n'ont pas été divulguées.

Une étude remise en question

Ces changements organisationnels faisaient suite à une étude de 2019, qui portait sur la charge de travail des policiers de la Sûreté du Québec.

Cette étude est d'ailleurs remise en question par l'Association des policiers et policières provinciaux du Québec (APPQ).

«La méthodologie derrière cette étude n'est pas approuvée par l'APPQ», a mentionné au journal un représentant de l'APPQ. «Les heures passées en assistance à un poste voisin n'ont pas été prises en compte», explique-t-il.

«Les résultats ne considèrent pas non plus le nouveau modèle d'intervention concernant les personnes avec des problèmes de santé mentale, ce qui peut tripler la durée d'une intervention.»

Par ailleurs, l'APPQ mentionne que la présente entente de service entre la Ville de Sept-Îles et le corps policier est échue et que des négociations sont entamées, afin d'en arriver à une nouvelle.

La Ville de Sept-Îles n'était pas en mesure de fournir de renseignements par rapport à l'entente qui est échue.

L'APPQ affirme toutefois que cette dite entente prévoyait un nombre minimal de policiers par quart de travail, qui était supérieur aux nouvelles mesures que souhaitait mettre en place le poste.

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
ÉRIC HURTUBISE d.d.

Ordre des denturologistes du Québec

Prothèse complète ou partielle.
Sur rendez-vous seulement

749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334

Traité Petapan

Est-ce que le Québec a peur ?

Pendant que le gouvernement du Québec se fait toujours attendre pour apposer sa signature sur le projet de Traité Petapan, des experts en politique et en droit des Autochtones commencent à douter du courage politique de François Legault.

Alexandre Caputo
Initiative de journalisme local

«La CAQ voit l'Assemblée nationale comme l'entité souveraine ultime au Québec», note Martin Papillon, directeur du Centre de recherche sur les politiques et le développement social de l'Université de Montréal. «La signature de ce traité historique viendrait limiter ce pouvoir absolu […] si le gouvernement provincial prend au sérieux la notion de relation nation à nation, il doit accepter de limiter l'autorité de l'Assemblée nationale.»

Le projet de Traité Petapan, mené par le Regroupement éponyme, qui compte les communautés innues de Mashteuiatsh, d'Essipit et de Nutashkuan, vise à reconnaître les droits ancestraux des communautés sur leur territoire.

«Ce qui est historique [dans ce projet], c'est la notion de reconnaissance des droits», explique M. Papillon. «Contrairement à la Convention de la Baie-James, dans laquelle les droits [des Cris] ont été éteints en échange de compensations, ce Traité viendrait reconnaître les droits [des Innus] et leur assurer, non seulement des compensations, mais aussi des dividendes futurs, en plus d'un partage du territoire et des ressources qui s'y trouvent.»

M. Papillon soupçonne un manque de courage politique de la part du gouvernement provincial.

«La mise en œuvre de ce Traité représente des défis de taille, tant au niveau de la logistique et de l'administration, qu'au niveau économique», mentionne-t-il. «Mais si on ne s'entend pas parce que ces défis nous font peur, on ne s'entendra jamais.»

Le professeur de l'Université de Montréal enjoint M. Legault à faire preuve du même courage politique que Bernard Landry, qui était assis dans sa chaise au moment de la signature de la Paix des Braves, en 2002.

«Bernard Landry a mis ses culottes et a dit : "ça nous prend une entente avec les Cris, il faut enlever nos œillères et être innovateur, nous devons signer quelque chose qui satisfait tout le monde".»

Les négociations entre le Regroupement Petapan et les entités gouvernementales concernant ce projet de Traité ont débuté en 1979 et une entente de principe fut signée en 2004.

«Le délai entre le début des négociations et la signature du Traité le rend également historique», affirme M. Papillon.

Le premier ministre François Legault. Photo Facebook

> «Si on ne s'entend pas parce que ces défis nous font peur, on ne s'entendra jamais.»
>
> – Martin Papillon

Le gouvernement du Québec s'était engagé à conclure les négociations avec le Regroupement Petapan avant le 31 mars, engagement qui n'a pas été respecté. Les chefs des communautés du Regroupement ont, depuis, tenté à maintes reprises de s'entretenir avec le premier ministre, François Legault, mais cette rencontre se fait toujours attendre.

Des spectateurs attentifs

Seulement trois des neuf communautés innues de la province font partie du Regroupement Petapan. Selon Me Nadir André, avocat spécialisé en droit autochtone, François Legault est conscient que les tous yeux sont rivés sur les négociations actuelles et doit donc faire preuve d'une prudence supplémentaire.

«La signature de ce Traité va créer un énorme précédent», affirme-t-il. «Le gouvernement doit être en mesure de pouvoir livrer le même genre d'entente dans l'éventualité où d'autres communautés voudraient négocier un traité similaire».

Me André soutient toutefois que la prudence dont peut faire preuve M. Legault dans ce dossier pourrait envoyer un message négatif aux autres communautés de la province.

«En voyant le Québec se dégonfler comme ça, suite à une annonce de signature imminente dans un contexte de revendications globales comme Petapan, ce n'est pas encourageant pour les autres Nations qui voudraient négocier.»

Changements climatiques

Un avantage pour l'agriculture d'ici

On attend parler de nombreuses conséquences qui proviendront des changements climatiques, mais la hausse des températures vient favoriser certaines nouvelles formes d'agriculture sur la Côte-Nord.

Vincent Rioux-Berrouard

Pour Yves Laurencelle, président de l'Union des producteurs agricoles pour la région Capitale-Nationale–Côte-Nord, l'impact des changements climatiques se fait déjà sentir dans la région.

«Je prends le secteur entre Tadoussac et Baie-Comeau, on a gagné presque sept semaines de saison végétative. Les périodes de gel sont plus tard et l'arrivée de la neige aussi. Année après année, on trouve des températures qu'on n'avait pas il y a une douzaine d'années», souligne-t-il.

Pour démontrer l'impact, il donne l'exemple de producteurs agricoles qui se tournent vers certaines productions comme le houblon, le maïs, ou même l'apiculture avec les abeilles.

«Ce ne sont pas des projets qu'on aurait pensé possibles sur la Côte-Nord, il y a une quinzaine d'années», estime M. Laurencelle.

Il ajoute que contrairement à d'autres régions du Québec, particulièrement plus au sud, qui pourraient être impactées par des sécheresses, la Côte-Nord pourrait tirer avantage des changements climatiques.

Le maïs fait partie des nouvelles cultures développées sur la Côte-Nord, en raison de la hausse des températures. Photo Pixabay

«On va être beaucoup moins impacté. Oui, il pourrait y avoir des périodes de sécheresse, mais il y a moyen de trouver de l'eau. On n'a pas les mêmes enjeux», dit-il.

Une partie de la région de la Côte-Nord est située en zone nordique. Cela a pour effet de rendre l'agriculture de certains types de fruits et légumes plus difficile, en raison du manque de chaleur et de la période estivale plus courte.

Selon une étude du Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec (CDAQ) datant de 2021, il devrait y avoir une augmentation de la température moyenne annuelle de 2,8 °C d'ici 2050 sur la Côte-Nord.

Du côté positif, cette hausse pourrait permettre de planter plus tôt au printemps et de planter des espèces et variétés plus exigeantes en chaleur. Par contre, toujours selon le rapport, il y aura une augmentation des besoins d'irrigation des cultures.

Effets déjà ressentis

De son côté, le propriétaire des Jardins ADN à Sept-Îles, Denis Picard, affirme commencer à sentir les effets qu'on peut attribuer aux changements climatiques.

Selon lui, s'il y a plus de chaleur sur la Côte-Nord, cela peut être positif pour l'agriculture. Par contre, s'il manque d'eau, c'est une catastrophe.

Il ajoute que les changements climatiques sont maintenant une préoccupation dans le milieu agricole.

«On sait ce qui s'en vient, donc moi, dans mon cas, j'essaie d'être proactif pour me préparer, parce qu'avec tout ce qu'on entend, j'ai l'impression qu'un jour on va avoir des sécheresses.»

VILLE DE SEPT-ÎLES

Opération de drainage du réseau municipal d'aqueduc

Le Service des travaux publics procèdera, au cours des prochaines semaines, au drainage du réseau municipal d'aqueduc. Ces travaux s'effectueront dans les différents secteurs de la municipalité, une bonne partie de l'été.

Ce que vous devez savoir :

- Les travaux peuvent entraîner une légère **baisse de la pression** d'eau ainsi qu'une **eau trouble ou colorée** dans le secteur où s'effectue le drainage.
- **L'eau ne pose aucun risque à la consommation**.
- Il est recommandé de **nettoyer les filtres** aux sorties des robinets et de **laisser couler l'eau** froide à grand débit jusqu'à ce qu'elle devienne incolore, avant de débuter vos activités quotidiennes.

Le drainage du réseau d'aqueduc est effectué chaque année, au printemps. Il permet d'améliorer la qualité de l'eau et augmente l'efficacité des installations, en évacuant les eaux stagnantes et les dépôts accumulés dans le réseau.

Merci de votre collaboration.

septiles.ca

Pêches et Océans Canada

5 000 $ d'amendes dans la région

(ASPT) Pêches et Océans Canada a rendu publique une liste de contrevenants ayant écopé d'amendes au cours de l'année 2023 pour diverses infractions aux lois qui relèvent de son mandat. Au total, cinq hommes de la région ont reçu des amendes allant jusqu'à 1700 $ pour avoir enfreint la Loi sur les pêches dans la région de la Côte-Nord.

Sur cette liste publique, dans Sept-Rivières, on retrouve Denis Therriault de Port-Cartier qui devra payer une somme de 500 $ pour avoir pris et gardé des palourdes myes dans un secteur fermé à la cueillette par ordonnance, pour des raisons de contamination.

Des règlements plus accessibles

L'entièreté des affiches pour indiquer les règlements et le statut des secteurs seront renouvelés d'ici l'automne. Des indications accompagnées d'un code QR pour avoir accès rapidement à l'information d'un lieu seront plus facilement accessibles.

Le projet a été confirmé par Daniel Dickner, chef du secteur Côte-Nord, Nord du Québec et Ouest du Québec pour Pêches et Océans Canada.

M. Dickner rappelle à la population de bien s'informer avant de participer à une pêche ou une cueillette récréative.

De plus, la consommation de mollusques cueillis dans un secteur fermé pourrait avoir des conséquences importantes, voire fatales pour le consommateur.

Offensive d'ITUM pour sauver le saumon

Le conseil innu de Uashat mak Mani-utenam a adopté un nouveau code de pêche qui entrera en vigueur dès le début de la saison, qui commencera dans les prochains jours. ITUM interdit également la pêche communautaire pour les trois prochaines années.

Alexandre Caputo

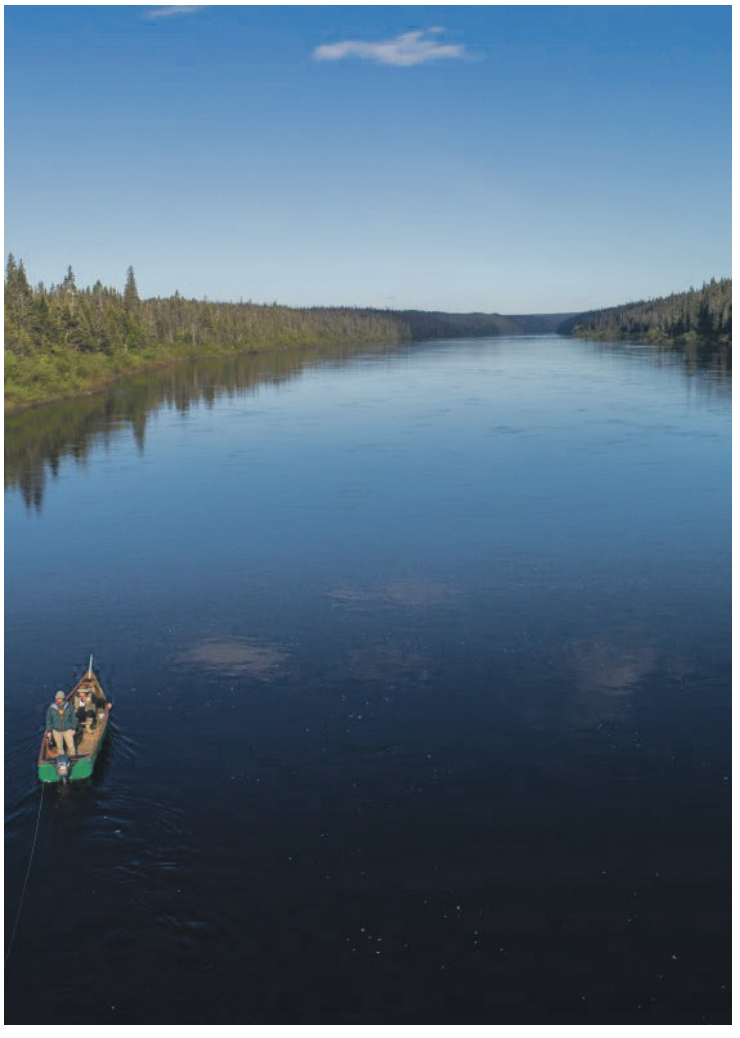
Le nouveau code de la pêche et l'interdiction de pratiquer la pêche communautaire seront applicables sur la rivière Moisie et ses affluents, et s'inscrivent dans un effort de préservation du saumon se trouvant dans le cours d'eau.

«Pour nous, la [rivière] Mishta-Shipu (Moisie) n'est pas seulement une rivière. C'est un patrimoine vers lequel nous nous tournons pour honorer nos ancêtres, nous rassembler en famille, nous nourrir et transmettre notre culture à nos générations futures», indique le chef de la communauté, Mike McKenzie, par communiqué.

La pêche communautaire est une pêche qui recourt à l'utilisation du filet et qui est exclusivement gérée par ITUM dans la zone Shipit, à proximité de l'embouchure de la rivière Mishta-Shipu.

Cette nouvelle règlementation découle de consultations effectuées entre 2020 et 2022 lors desquelles des membres de la communauté ont noté le déclin de la population du saumon dans la rivière.

«Ce code ne constitue pas une solution globale au déclin du saumon et aux impacts du changement climatique sur la rivière, mais il est un outil important qui aidera notre communauté à revenir à ses racines et à mettre en œuvre nos responsabilités d'intendance afin de garantir que les prochaines générations puissent bénéficier de la rivière», ajoute chef McKenzie.



La rivière Moisie. Photo courtoisie

> « Pour nous, la [rivière] Mishta-Shipu (Moisie) n'est pas seulement une rivière. C'est un patrimoine vers lequel nous nous tournons pour honorer nos ancêtres. »
>
> – Mike McKenzie

Des idées de sorties

pour 4 types de vacanciers

En quête d'idées d'activités pour vivre des vacances qui vous ressemblent? En voici une sélection pour quatre types de passionnés!

1. L'amoureux de la nature : recherchez des randonnées offrant de superbes points de vue ou permettant de découvrir la biodiversité, visitez des centres d'interprétation de la nature, planifiez une excursion guidée pour observer les animaux dans leur habitat naturel ou réservez un terrain de camping dans un décor enchanteur.

2. Le sportif : organisez un voyage sur un magnifique circuit de vélo, séjournez dans un centre de villégiature proposant une foule d'activités sportives (tennis, équitation, kayak, etc.) ou partez à l'aventure en canot-camping. En plus de miser sur vos passions, pensez à vous initier à de nouvelles disciplines pour varier les plaisirs!

3. L'amateur de sensations fortes : explorez les parois rocheuses grâce à la via ferrata, essayez les manèges les plus fous dans les parcs d'attractions, testez vos talents de pilote sur les pistes de karting, faites du saut à l'élastique, filez comme le vent sur une tyrolienne ou défiez les rapides en rafting.

4. L'extraverti : courez les festivals en tous genres, tentez votre chance au casino, passez une (ou plusieurs!) soirée au karaoké ou allez danser dans les bars entre amis pour vous éclater à volonté!

Bonnes vacances!

NAPA PIÈCES D'AUTO

UN TRAVAIL OÙ ÇA ROULE, ON CONNAÎT ÇA.

C'est nos employés qui le disent: travailler chez nous, c'est stimulant, motivant, dynamique et jamais monotone.

NAPA Pièces d'auto – LYNK Auto Q&L

Baie-Comeau – Fermont – Havre-Saint-Pierre
Labrador City – Sept-Îles

SERVICES PROFESSIONNELS

1 ½ IDÉAL POUR TRAVAILLEUR
Studio clé en main
MEUBLÉ / CHAUFFÉ / ÉCLAIRÉ
TOUT INCLUS
À LOUER
3 ½ 4 ½ 5 ½
LES IMMEUBLES JFSP
418 965-0274

TAXIBUS
418 968-2877 (BUSS)
(1 heure à l'avance)
200 arrêts
15 abribus
Économique
Rapide

ARMOIRES CÔTE-NORD
CRÉATION LOCALE.
Qualité de hauts standards.
412, avenue Perreault
418 968-6878
armoires.cotenord@gmail.com

Audrey B. Lachapelle & Jessy Brisson
pharmaciennes propriétaires affiliées à
Jean Coutu
Place de Ville
770, boul. Laure, local 10, Sept-îles
Livraison
418 962-3333

CISSS Côte-Nord

Un déficit de 108 M$ envisagé en 2024

Le CISSS de la Côte-Nord prévoit un déficit de 108 M$ au 31 mars 2024, principalement en lien avec l'utilisation de la main-d'œuvre indépendante, a révélé l'établissement en séance du conseil d'administration, la semaine dernière.

Emy-Jane Déry

La main-d'œuvre indépendante (MOI) représente 35 % de la masse salariale au budget 2023-2024.

«Le coût de la MOI est trois fois supérieur à celui d'un employé réseau et explique majoritairement le déficit prévu de 108 101 963 $», peut-on lire dans une résolution du conseil d'administration du CISSS.

«En plus de la MOI, le sous-financement de l'indexation budgétaire en contexte inflationniste et la hausse des frais d'intérêts expliquent cet important déficit», poursuit-on.

«Il y a 27 M$ de frais de déplacement, sans même avoir obtenu une heure de service, parce que la main-d'œuvre indépendante provient de l'extérieur de notre région à 98 %», a souligné Jean-Philippe Comtois, directeur des ressources financières du CISSS.

> «Il y a 27 M$ de frais de déplacement, sans même avoir obtenu une heure de service.»
>
> – Jean-Philippe Comtois

Denis Miousse président du conseil d'administration du CISSS Côte-Nord et Manon Asselin, présidente-directrice générale, lors de la séance du conseil d'administration. Photo capture d'écran

Le CISSS entend poursuivre ses démarches avec les instances ministérielles, afin de trouver «des solutions pérennes». Des représentations concertées avec les autres régions éloignées du Québec sont présentement en cours.

Par ailleurs, rappelons que le CISSS de la Côte-Nord a jusqu'en 2026 pour s'ajuster et s'affranchir entièrement de la main-d'œuvre indépendante, tel que commandé par le ministre de la Santé, Christian Dubé.

Maisons Oxygène

Plus d'un demi-million de dollars en aide

(MEP) Le député de René-Lévesque, Yves Montigny et la ministre de l'Emploi et ministre responsable de la Côte-Nord, Kateri Champagne Jourdain, ont annoncé le 18 mai une aide financière de plus d'un demi-million de dollars pour les Maisons Oxygène (MO) de la Côte-Nord qui offrent soutient et hébergement aux pères en situation de vulnérabilité.

La Maison Oxygène Gens du Nord de Baie-Comeau recevra un montant de 270 000 $. Du côté de Sept-Îles, la Maison Oxygène Jack Monoloy recevra la somme de 245 000 $.

Cette aide financière permettra de consolider l'intervention auprès des pères en situation de vulnérabilité et de ceux vivant de la détresse psychologique ou des problèmes de santé mentale en plus de préserver le lien père enfant, un rempart contre la désaffiliation familiale et sociale des pères. Les sommes pourront aussi contribuer à faciliter la réinsertion sociale, la prévention du suicide, de l'isolement, l'itinérance familiale et la violence conjugale et familiale.

« Ces organismes, comme la Maison Oxygène Jack Monoloy de Sept-Îles, jouent un rôle crucial auprès des pères vulnérables de notre communauté », dit la ministre Champagne Jourdain.

Nous sommes dans une démarche pour répondre à des enjeux de santé mentale et pour prévenir la maltraitance et la violence intrafamiliale dans toute la région « , ajoute-t-elle.

Une première au Québec

Un chien à 426 000 $ au Cégep

Le Cégep de Sept-Îles et l'Institut technologique de maintenance industrielle (ITMI) ont accueilli l'un des deux chiens robots Spot, dont ils ont récemment fait l'acquisition.

Vincent Rioux-Berrouard

D'une valeur de 426 000 $, le chien robot servira autant pour l'enseignement que la recherche. Le Cégep de Sept-Îles devient le premier établissement d'enseignement supérieur à se procurer ce type d'équipement au Québec.

Pour l'enseignement, le robot servira aux étudiants du programme Technique de l'informatique et le nouveau programme préuniversitaire Sciences, informatique et mathématiques (SIM) qui sera implanté à l'automne 2024.

Ils pourront commencer à apprendre concrètement la programmation grâce à Spot.

Le chien robot devrait notamment servir à un important projet de recherche concernant l'inspection des convoyeurs miniers.

Laurent Ferrier, chercheur à l'ITMI, explique que le chien robot est robuste et peut donc se rendre dans des endroits, en particulier dans le milieu industriel, qui représentent un risque pour un employé.

À noter que l'acquisition d'un des deux robots est rendue possible par une contribution de 75 000 $ de la Caisse Desjardins de l'Énergie et des Ressources naturelles.

«On contribue à apporter des solutions innovantes au sein des entreprises partenaires, en même temps qu'on permet de former les étudiants afin qu'ils soient en mesure d'opérer le chien Spot lorsqu'ils seront embauchés. C'est du gagnant-gagnant», déclare Steeve Chapados, directeur général de la Caisse Desjardins de l'Énergie et des Ressources naturelles.

Un bras

L'argent investi par la Caisse permet l'installation d'un bras mécanique sur l'un des deux robots. Ce bras lui permet entre autres d'ouvrir des portes, de ramasser, pousser ou tirer des objets.

Selon le directeur du Cégep de Sept-Îles, David Beaudin, les deux robots seront un outil d'attraction important pour l'institution collégiale.

«C'est un argument pour attirer autant des chercheurs, des professeurs et des étudiants. Ce l'est aussi pour nos partenaires qui vont vouloir travailler avec le chien Spot pour leurs activités industrielles», dit M. Beaudin.

«Ça va donc nous permettre de travailler à différents projets de recherche avec les partenaires.»

Le robot chien est capable de saisir un objet qu'il remet à Laurent Ferrier de l'Institut de maintenance industrielle (ITMI) du Cégep de Sept-Îles.

> «C'est un argument pour attirer autant des chercheurs, des professeurs et des étudiants.»
>
> – David Beaudin

D'autres projets

La directrice des études au Cégep de Sept-Îles, Marie-Ève Vaillancourt, affirme avoir des visées qui pourraient être décrites comme farfelues pour l'utilisation du robot.

Elle pense notamment à l'utilisation de cet outil technologique dans une perspective de zoothérapie. Il pourrait ainsi servir au programme de Techniques d'éducation à l'enfance et à la halte-garderie les petits voyageurs.

Par contre, il y aura un certain défi pour rendre cela possible.

«Pour le moment, les petits de la halte-garderie s'en tiennent loin, parce qu'ils ont un peu peur à cause de son apparence. Il va falloir travailler un peu pour le rendre plus amical et plus invitant pour les enfants», dit avec humour M^me^ Vaillancourt.

D'autres programmes, comme Technologie de maintenance industrielle, Technologie minérale, Technologie du génie électrique et Techniques de soins infirmiers pourraient éventuellement aussi tirer profit de Spot dans une autre perspective que la programmation.

EXPOSITION D'ART
Met en lumière ton bonheur
LE RÉSEAU D'ÉCLAIREURS

APPEL À LA POPULATION !
Exposition d'art portant sur le thème du bien-être. Collaboration entre Centraide Duplessis et le réseau d'éclaireurs du CISSS de la Côte-Nord.
Tu aimes faire de l'art et souhaites partager ta passion, inscris-toi avant le **30 mai!**
Œuvre en 2D acceptée. Vernissage le **15 juin** à la bibliothèque Louis-Ange-Santerre et œuvres exposées jusqu'au 30 juin.
Pour s'inscrire : reseau.eclaireurs.09cisss@ssss.gouv.qc.ca
Ou
418 962-9761 poste:414110
Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord Québec
Centraide Duplessis
CET ESPACE EST MIS À LA DISPOSITION DE CENTRAIDE DUPLESSIS TOUT À FAIT GRATUITEMENT PAR VOTRE JOURNAL *LE NORD-CÔTIER*

Les transports, impossible de s'en passer!

L'importance des transports dans nos vies

Nous vivons dans un monde où (presque!) tout est à portée de main. Pour répondre à nos besoins primaires ou tout simplement pour nous faire plaisir, nous avons tout ce que nous désirons à proximité, que ce soit une épicerie pour se nourrir, ou encore un centre commercial pour se vêtir et se divertir. Chose certaine, rien de tout cela ne serait possible sans les transports. Que ce soit par la terre, l'eau ou l'air, les différents moyens de déplacer des personnes ou des marchandises sont indispensables dans nos vies.

Les contributions du transport

Les transports ont largement contribué au développement de divers domaines et à l'amélioration de leur situation. Une industrialisation rapide, notamment, est impossible sans l'essor des transports. Ainsi, il est inévitablement nécessaire de promouvoir les systèmes de transport pour l'évolution du secteur agricole et des zones rurales. Sinon, ni la production intensive ni la distribution ne sont possibles.

Les transports favorisent plusieurs aspects de notre société, par exemple :

- La production (y compris de masse);
- La spécialisation;
- La mobilité de la main-d'œuvre;
- La stabilité des prix;
- La promotion du commerce.

Bref, l'industrie du transport joue sans contredit un rôle important dans le système de distribution physique. Il joue également un rôle clé dans la fonction de commercialisation, tout en étant primordial pour les aspects sociaux, économiques, politiques et culturels des communautés.

Trains, métros, camions, bateaux, avions, autobus et compagnie... les transports en tous genres sont incontournables dans nos vies!

Le transport aérien dans la mire de l'UMQ

De passage sur la Côte-Nord la semaine dernière, le nouveau président de l'Union des municipalités (UMQ), Martin Damphousse, a pu entendre les élus locaux sur différents enjeux. Le transport régional aérien a retenu l'attention.

Vincent Rioux-Berrouard

Étant en poste depuis le début du mois de mai, il s'agissait d'une belle occasion pour le principal intéressé, qui est également maire de Varennes, d'entrer en contact avec certains enjeux régionaux qu'il maîtrise moins.

Depuis le début de sa tournée des régions, on lui parle beaucoup du transport régional aérien. Le plan gouvernemental des billets à 500 $ n'a pas apporté les effets positifs escomptés, selon le président de l'UMQ.

«On pensait avoir la solution avec les billets à 500 $. Tout le monde pensait que c'était des billets pour l'ensemble des voyages en région, mais c'est seulement pour les lignes Montréal-Québec. Finalement, il y a encore un problème majeur», affirme M. Damphousse.

«Air Canada n'a pas du tout été fiable. On se retrouve avec ce problème qui fait mal aux entreprises et aux régions partout au Québec», ajoute-t-il.

Des propos qui sont appuyés par le maire de Sept-Îles, Steeve Beaupré, qui ne comprend pas le fait qu'Air Canada siège sur le Comité permanent sur le transport aérien régional mis en place par le gouvernement du Québec. Selon lui, cette compagnie «ne veut rien savoir des régions.»

«Moi, je ne fonde pas beaucoup d'espoir sur ce comité tant qu'Air Canada siège. On sait pertinemment qu'ils n'ont aucun intérêt pour le transport régional et tout ce qu'ils veulent faire, c'est tuer la concurrence», dit le maire de Sept-Îles

Sur le sujet du transport régional aérien, l'insatisfaction face au plan gouvernemental des billets à 500 $ s'est également transportée en Minganie, la semaine dernière. La MRC affirme que le plan ne répond pas aux besoins des habitants de la région. Elle ajoute que les résidents ne peuvent profiter des billets, parce qu'il n'y en a pas assez et que ceux-ci sont monopolisés par les grands employeurs au profit du navettage.

Lors de son passage à Sept-Îles, le président de l'UMQ, Martin Damphousse, a pu rencontrer plusieurs élus locaux.
Photo courtoisie

Face à cette situation, les élus de la Minganie ont demandé lors de la séance du conseil du 16 mai, une rencontre avec la ministre régionale, Kateri Champagne Jourdain. Ils espèrent que cette réunion puisse contribuer à donner accès à un transport régional aérien fiable, ainsi qu'aux billets du programme d'accès aérien aux régions.

Pour tenter de régler le problème dans le transport aérien régional, le président de l'UMQ, a espoir que l'agrandissement de l'aéroport de Montréal à Saint-Hubert, avec l'arrivée de l'entreprise aérienne Porter, pourra aider.

«Porter c'est une entreprise qui est fiable et c'est justement dans le but d'améliorer le transport régional intra-canadien. Donc, on espère que ça donnera un coup de main», souligne M. Damphousse.

Inflation

Un autre sujet qui a retenu l'attention lors de la rencontre entre les élus nord-côtiers et le président de l'UMQ est l'inflation et l'impact de ce phénomène sur les finances publiques.

«Partout au Québec, on a connu une inflation importante, mais je réalise que plus on est en région, plus la distance crée un effet d'inflationniste, parce qu'amener les matériaux coûte plus cher et il y a moins de soumissionnaires», explique M. Damphousse.

Pour faire face au coût important de l'inflation, une étape importante sera les négociations à venir avec le gouvernement du Québec pour le prochain pacte fiscal.

«Si on le renouvelle pour inclure un point de TVQ, on pourrait aller chercher jusqu'à 4 milliards de dollars pour l'ensemble des municipalités. On donnerait de l'air aux municipalités face à l'inflation», affirme Martin Damphousse.

Pour une ville comme Sept-Îles, au lieu de recevoir environ 300 000 $, ce montant pourrait passer à près d'un million de dollars, selon le maire Steeve Beaupré.

Le logement, la protection des berges et l'environnement ont aussi été au cœur des discussions entre les élus nord-côtiers et le président de l'UMQ.

ENTREPRISE
Simco
9183-3079 QC INC.
Un partenaire de confiance
SERVICES :
- Logistique
- Transport général dédié
- Transport spécialisé
- Transport en vrac
- Transport matière dangereuse
- Service de planification et manutention des charges transportées
- Entreposage et cour de transit Sept-Îles
- Empochement et emballage industriel
- Location (conteneur, remorque)
1973, rue Gagnon, C.P. 975 | Sept-Îles | 418 968-9815
simon@entreprisesimco.com

Une recette gagnante

Comme répond le président de Radio Carillon Taxi, Martin Dubé, lorsqu'on lui demande s'il est inquiet face à la montée en flèche du géant Uber; « les gens aiment encore la bonne vieille méthode de composer le numéro pour avoir un taxi ».

Alexandre Caputo Initiative de journalisme local

L'entreprise, qui compte dans sa flotte 30 voitures, n'a pas été trop ébranlée par l'adoption de la loi 17, en 2020.

Cette réforme visait essentiellement à rendre équitables les pratiques et les opportunités d'affaires dans l'industrie du taxi, ce qui, en d'autres mots, a laissé une plus grande marge de manœuvre aux Uber de ce monde.

« Les gens qui faisaient du « taxi au noir » nous ont fait beaucoup plus mal qu'Uber », note le président. « En fait, je ne pense même pas avoir déjà vu un Uber à Sept-Îles ».

Population vieillissante

Dans un contexte où la population est vieillissante, M. Dubé remarque que les personnes âgées représentent une bonne partie de sa clientèle, ce qui n'est peut-être pas étranger aux insuccès d'Uber dans la région.

« Uber fonctionne avec une application et ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise avec les téléphones intelligents et les nouvelles technologies », analyse-t-il.

Ça ne dérougit pas

Avec environ 300 demandes de transport par jour réparties entre une douzaine de chauffeurs, ce qui n'inclut pas les demandes de soir et celles de nuit, il est facile d'assumer que les taxis stationnés près du Provigo sur le boulevard Laure n'attendent jamais bien longtemps entre deux appels.

« En plus des appels de particuliers, nous avons une quarantaine de contrats pour du transport avec des compagnies de la ville, ce qui crée beaucoup d'ouvrage également », mentionne M. Dubé, qui note aussi que les chauffeurs reçoivent plusieurs demandes fortuites, entre autres de citoyens qui sortent de l'aéroport.

« Le nombre de taxis en opération la nuit, surtout la fin de semaine, est presque le même que dans le jour », ajoute-t-il.

« Nos chauffeurs travaillent fort et les gens l'apprécient, donc ils continuent à faire appel à nous. »

CTASI
CORPORATION DE TRANSPORT ADAPTÉ DE SEPT-ÎLES

CORPORATION DE TRANSPORT ADAPTÉ DE SEPT-ÎLES INC. (CTASI)

Les réservations se font 24 heures à l'avance
du lundi au vendredi entre 9 h et 12 h
et entre 13 h et 17 h.

Pour information ou réservation :
652, avenue De Quen, Sept-Îles
418 962-7111

INTERBUS
TAXIBUS

Les services de transport collectif et adapté pour la région de Sept-Îles et environs.

Jomphe EXPRESS
TRANSPORT GÉNÉRAL
Nous sommes fiers de vous servir depuis 1973

LIVRAISON PARTOUT DANS LA RÉGION
Havre-Saint-Pierre – Sept-Îles – La Romaine – Natasquan

418 538-2199 | samjomphe@jompheexpress.ca

Thrifty Location d'autos
AÉROGARE DE HAVRE-SAINT-PIERRE ET DE NATASHQUAN

1278, rue Boréale, Havre-Saint-Pierre
418 538-2199

77, rue des Prés, Natashquan
418 726-3541

samjomphe@jompheexpress.ca

32 ans au volant de

Être chauffeur d'autobus ne se résume pas à s'asseoir derrière le volant et à déposer les enfants à l'école. Le métier, qui n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur, apporte un lot de responsabilités et peu sont capables d'exercer ce travail.

Marie-Eve Poulin

Pierre Lebel conduit des autobus depuis plus de 32 ans. L'écouter raconter l'évolution de son métier et les nombreuses anecdotes qui s'y rapportent nous fait comprendre sa passion pour son travail et qu'il faut vraiment l'aimer pour pouvoir l'exercer.

«Des fois, il y en a qui disent que j'ai un beau métier et qu'ils aimeraient le faire aussi. Y'en a qui sont capables de chauffer des autobus, mais ils ne sont pas capables de gérer les jeunes», dit-il.

«Des copains l'ont essayé un mois ou deux, ils ont aimé l'emploi, mais ne sont pas capables de gérer les jeunes à bord. Quand les jeunes sont agités, ils n'arrivent plus à se concentrer sur le trafic et tout faire en même temps.»

Reconnaissance

Les employés qui ont fait la grève du transport scolaire, dans les dernières semaines, demandaient une hausse salariale en raison du coût de la vie, mais aussi, pour que la profession soit reconnue à sa juste valeur. Les employés doivent avoir bien plus qu'un permis de conduire. Les formations de tout genre s'additionnent (intimidation et autres outils d'intervention), il faut un cours de métier unique de 15 h renouvelable aux trois ans, une formation RCR, les rencontres avec le transporteur et le centre de service scolaire (gestion de trajets, gestion des cas difficiles, etc.) sont aussi à mettre à l'horaire.

Sans oublier l'énorme responsabilité d'assurer la sécurité des passagers jour après jour.

Pierre Lebel conduit fièrement son autobus depuis plus de 32 ans. Photo courtoisie

Un métier qui a bien changé

> «Avant on nous donnait les clés avec un circuit et c'était va comme je te pousse. Un jour tu arrivais à l'envers ce n'était pas grave, demain tu arriveras à l'endroit. Aujourd'hui, les restrictions sont beaucoup plus nombreuses».
>
> – Pierre Lebel

L'évolution dans le monde du transport, Pierre Lebel connaît bien ça. Qu'on parle des changements au niveau des véhicules ou des responsabilités du métier, il a un lot d'anecdotes à raconter. Les temps ont bien changé.

«Avant, on nous donnait les clés avec un circuit et c'était à la va-comme-je-te-pousse. Un jour, tu arrivais à l'envers, ce n'était pas grave. Demain, tu arriveras à l'endroit. Aujourd'hui, les restrictions sont beaucoup plus nombreuses», dit M Lebel.

Dans ses débuts, les autobus étaient manuels, ce qui était assez épuisant à conduire comparativement aux véhicules automatiques qu'ils utilisent aujourd'hui.

L'arrivée des moyens de communication facilite aussi leur travail.

«S'il arrivait un pépin, ou une panne mécanique, tu attendais sur le bord du chemin jusqu'à ce qu'on te cherche, parce que tu n'étais pas à l'école à l'heure prévue», raconte-t-il.

Depuis la tragédie d'octobre 1997 survenue aux Éboulements, où 44 personnes ont perdu la vie dans un accident d'autobus, des tâches se sont ajoutées à leur journée de travail.

À la suite des recommandations du coroner, la loi 430 a été mise en place et exige entre autres que les conducteurs d'autobus effectuent une ronde de sécurité tous les jours, afin de déceler toute défectuosité le plus rapidement possible et d'empêcher l'utilisation du

Aluminerie Alouette,
fière utilisatrice de l'autoroute bleue
depuis plus de 30 ans.

ALOUETTE | EXCELLER ENSEMBLE

son autobus jaune

véhicule si son état est jugé susceptible de causer un accident, ou une panne.

Un système de sécurité a aussi été mis en place pour éviter que des enfants soient oubliés dans l'autobus. Dès qu'un panneau d'arrêt lumineux s'ouvre sur l'autobus, indiquant l'embarquement d'enfants, le système s'enclenche automatiquement. Avant d'éteindre le moteur du véhicule, le conducteur doit se rendre à l'arrière en s'assurant que tous les bancs sont bien vides, pour ensuite appuyer sur un bouton, sinon, une alarme sonore retentit.

L'immigration et la maternelle quatre ans font aussi partie de la nouvelle réalité du métier. Les jeunes élèves qui arrivent d'un autre pays ne parlent pas toujours bien la langue et ont aussi besoin d'un sentiment de sécurité dans leur nouvel environnement.

Même chose pour les petits de quatre ans qui ont besoin d'un peu plus de sécurité. Ils doivent donc tous être déposés directement à domicile et s'assurer que quelqu'un les attend à la maison. S'il n'y a personne, ils doivent rester dans l'autobus et le conducteur avise le service de transport qui contactera le parent.

« Les petits de quatre ans sont fatigués à la fin de la journée et peuvent s'endormir. Il faut s'assurer qu'ils débarquent à leur arrêt. Il faut aussi les aider à monter l'escalier, parce qu'ils ont de la difficulté », dit-il.

Tranche de vie

Le soir d'Halloween 2002 restera à jamais gravé dans la mémoire de Pierre Lebel. En se rendant à un arrêt, un semi-remorque arrivant de la rue Jolliet a omis son arrêt obligatoire et est entré en collision avec le centre de l'autobus. Tous les passagers ont été transportés à l'hôpital de manière préventive, mais aucun n'a été blessé grièvement. M. Lebel a été projeté dans l'escalier et s'en est sorti avec de nombreuses ecchymoses.

« C'est assez spécial se faire frapper dans le côté de l'autobus par un 36 roues. Mettons que cette fois-là, ça m'a frappé ! », dit-il.

« Ça fait quand même une vingtaine d'années de ça et je m'en souviens encore et j'ai encore des *flash* de ça parfois », dit-il.

Son arrêt de travail n'a duré que trois jours.

« Les gens me disaient : vas-tu être capable ? Tu n'as pas peur de figer et d'avoir peur de recommencer à travailler ? », raconte-t-il.

« J'ai décidé de retourner au travail. J'avais des bleus partout sur le corps. »

Un souvenir qu'il espère être le seul qu'il vivra jusqu'à la fin de sa carrière.

Sur une note plus positive, il adore les expériences, en dehors du transport scolaire, qui le sortent de la routine habituelle.

Les deux semaines des Jeux du Québec font partie de ses beaux souvenirs. Le transport des croisiéristes lui a aussi permis de rencontrer des gens en provenance de divers pays.

« Ça change le mal de place et c'est plaisant d'avoir une nouvelle clientèle. »

La Ville veut revoir son réseau cyclable

Qu'en est-il du réseau cyclable à Sept-Îles? Une question qui s'imposait, notamment avec le chantier majeur en cours à l'Hôpital de Sept-Îles et le détour nécessaire, alors que la piste cyclable de la rue du Père-Divet est non accessible dans le secteur (entre De Quen et Gamache).

Sylvain Turcotte

La Ville de Sept-Îles repensera son réseau cyclable, a fait savoir Michel Tardif, directeur général par intérim et directeur des travaux publics.

Pour ce qui est du chantier en cours à l'hôpital de Sept-Îles, des panneaux de signalisation invitent les cyclistes à se diriger vers la rue Régnault, et non Napoléon, en raison de travaux majeurs qui seront lancés dès la mi-juin sur cette artère.

Il n'est pas dans les intentions de la municipalité de procéder à un lignage pour le détour. Michel Tardif a indiqué qu'une rencontre est prévue avec la direction du CISSS pour en savoir davantage sur les projets pour l'urgence. Le comité de circulation sera aussi présent. « On veut savoir ce qu'on peut faire pour les aider au niveau de la circulation. »

> « Comment on peut repenser le réseau autrement? »
>
> – Michel Tardif

Il a aussi mentionné que la rue Smith entre Comeau et Saint-Laurent restera aussi sans lignage vu sa largeur.

Le comité de circulation et la Ville de Sept-Îles iront d'une réflexion au cours de l'été au sujet du réseau cyclable. « Comment on peut repenser le réseau autrement? », a questionné le directeur. Des changements impliquent toutefois des coûts.

Les travaux à l'hôpital amènent un détour pour les cyclistes.

M. Tardif est cependant d'avis que le réseau ne dessert pas bien les jeunes, faisant référence au corridor de l'avenue Gamache où se retrouvent quatre écoles à proximité, soit Mgr-Blanche, Gamache, l'IESI et Marie-Immaculée.

Le directeur dit aimer l'axe de la rue du Père-Divet du fait qu'il est central et qu'il soit large, permettant aussi les marcheurs et autres utilisateurs

Dans sa réflexion à venir, la Ville se penchera aussi sur les recommandations pour un réseau cyclable amélioré 2.0 déposé par Sept-Îles Vélo-Cité.

L'organisme s'était vu fermer la porte par deux fois dans le passé sous d'anciennes administrations municipales. À cette époque, il défendait catégoriquement les « pistes » unidirectionnelles.

Le directeur général par intérim a aussi mentionné que la Ville demandera au consultant pour le prolongement du réseau d'aqueduc jusqu'à Maliotenam de voir la possibilité qu'il y ait un chemin d'entretien en bordure de la route 138, permettant ainsi une piste cyclable.

Un pont plus sécuritaire

(ST) Après un an de report, les travaux majeurs au pont Jourdain, surplombant la rivière des Rapides à Sept-Îles, seront entrepris cet été.

Au final, ce sont les cyclistes qui en sortiront les grands gagnants.

«Ils [travaux] sont nécessaires afin d'assurer la pérennité de cette structure située sur l'unique lien routier de la région», a fait savoir Sarah Gaudreault, conseillère en communication à la direction générale de la Côte-Nord pour le ministère des Transports et de la Mobilité durable.

Les travaux, qui seront réalisés sur une période de deux ans, prévoient des accotements pour les cyclistes.

Une fois le pont élargi, les accotements passeront de 0,87 mètre à 3 mètres dans chacune des directions.

Il s'agit d'un net avantage, alors que la recommandation de Vélo Québec est de 1,5 mètre pour assurer un passage sécuritaire des cyclistes.

Il en coûtera 8,9 M$ de dollars pour les réfections dont le contrat a été accordé à SBP Entrepreneur.

«Ces travaux seront réalisés par une méthode de construction en accéléré, la méthode ABC (Accelerated Bridge Construction), ce qui permettra de diminuer le délai d'exécution des travaux de plusieurs semaines. Le début des travaux sera annoncé en temps opportun», a précisé Mme Gaudreault.

Après les travaux au pont Jourdain, les cyclistes auront plus d'espace sur les accotements. Photo Alexandre Caputo

Le premier appel d'offres parlait de travaux estimés entre 5 M$ et 10 M$. Trois appels d'offres publics ont eu lieu pour ce projet.

«Lors des deux premiers appels d'offres publics, les résultats se sont avérés insatisfaisants en raison des prix soumis. Il y avait également des enjeux en lien avec la disponibilité de certains matériaux. Le Ministère se réserve le droit de n'accepter aucune soumission, s'il juge que le résultat ne reflète pas un juste prix», a expliqué la conseillère aux communications du MTQ.

Sept-Îles Vélo-Cité fait «table rase»

Sept-Îles Vélo-Cité ne lâche pas le morceau comme on dit. L'organisme, qui voit à l'entraide et à la promotion de la pratique du vélo utilitaire et récréatif, a présenté à la Ville de nouvelles recommandations pour un réseau cyclable amélioré, une version 2.0 non axée sur l'unidirectionnel.

Sylvain Turcotte

Vélo Photo Pixabay

Après deux refus, l'organisme s'est remis à la table à dessin. «On a fait table rase», a fait savoir son président, Edmond Michaud.

L'organisme y est allé de trois niveaux de priorités pour chacune de ses six recommandations, axées sur le réalisme financier, l'agréable et le confortable. «La Ville a un menu. On est conscient de l'enjeu budget et de la perception de la population, notamment face aux changements», a-t-il ajouté.

Bien que dans son document Sept-Îles Vélo-Cité indique qu'il a été démontré à plusieurs reprises que les bandes cyclables bidirectionnelles actuelles à Sept-Îles apportent davantage de risque que d'utilité, l'organisme apporte une autre avenue.

«Plutôt que de recommander une transformation du réseau bidirectionnel actuel (proscrit par le code de la sécurité routière) en un réseau unidirectionnel, nous voyons l'opportunité de repenser le réseau cyclable de Sept-Îles dans son entièreté», est-il écrit.

«On s'est basé sur ce qui se fait ailleurs et par ce que nous a dit Vélo-Québec», soutient M. Michaud.

Sept-Îles Vélo-Cité aimerait notamment voir relier les différents secteurs de la municipalité par un réseau cyclable. «Il faut rendre ça agréable et qu'il y ait une boucle pour le grand centre-ville. Il faut valoriser le vélo en général.»

Edmond Michaud caresse le rêve d'un long parcours cyclable au bord de l'eau et que ça se rende aux oreilles de tous les cyclistes.

Au-delà de l'unidirectionnel, il y a d'autres options, s'est fait dire l'organisme par Vélo Québec.

Précisément, les recommandations sont : éliminer les bandes cyclables bidirectionnelles existantes, sans les remplacer. Relier les endroits les plus fréquentés. Sécuriser les traversées du boulevard Laure. Tracer une grande boucle cyclable au Centre-ville. Aménager un carrefour convivial sur Arnaud et consulter les services d'expert-conseil en aménagements cyclables.

L'organisme parle aussi de la possibilité de réduction de la vitesse pour certaines sections d'artères, afin de diminuer les risques.

Parmi celles-ci, il y a celle pour la sécurisation des traversées du boulevard Laure, au nombre de 14 (de Desmeules à Retty), qui s'avère importante.

L'organisme recommande des «passages cyclistes» permettant aux vélos de rejoindre d'autres rues en marge du boulevard Laure et moins achalandées, avec un ou plusieurs des aménagements suivants, en ordre croissant du niveau de sécurité et de coûts d'investissement et d'entretien liés : 1. Minimal (coût et sécurité minimales) : pancartes de traverse de vélos/piétons, 2. Adéquat : «corridors vélos» peinturés au sol, 3. Optimal (sécurité optimale, coûts plus élevés) : feux cyclistes et avertisseurs sonores.

> « La Ville a un menu. On est conscient de l'enjeu budget et de la perception de la population, notamment face aux changements. »

M. Michaud souhaite une réflexion de la Ville, non seulement pour les cyclistes, mais aussi pour les marcheurs et les personnes à mobilité réduite, ou utilisateurs de fauteuils roulants.

«On veut garder le vélo vivant et aspirer à un meilleur aménagement. On ne prétend pas avoir tout vu, mais ça mérite d'être approfondi.»

«La Ville de Sept-Îles comporte des attraits naturels importants, et des potentiels cycliste, piétonnier et touristique significatifs, et encore peu exploités. Ayant appuyé nos recommandations sur les points importants du Rapport de rétroaction Vélosympathique, reçu par la Ville de Sept-Îles en 2018, nous sommes persuadés qu'elles pourront contribuer à exploiter tout ce beau potentiel», conclut Sept-Îles Vélo-Cité, dans son dossier de recommandations.

GALA
ENTREPRI

Portés par les énerg
des partenaires et

Sous le thème Portés par nos énergies, le Gala des entreprise
un défi de taille pour de la Chambre de commerce de Port-C
comité, il s'agissait du grand retour de l'événement depuis

La mission du Gala des entreprises est d'énergiser le mi
reconnaissance, le partage entre pairs et le fait de socialis
cohésion de notre milieu.

Une fois l'événement terminé, on peut affirmer avec fierté
les partenaires ont répondu à l'appel, nous avons recruté de
plusieurs personnes se sont impliquées de cœur à la réussit

C'est un énorme travail, mais l'impact dans la communauté

GALA DES ENTREPRISES 2023

CHAMBRE DE COMMERCE PORT-CARTIER

Photo : Michael Veronneau

ENTREPRISE PIONNIÈRE
Mélanie Boulay notaire Inc.

Mélanie Boulay
lors de la remise du prix.

Mélanie Boulay NOTAIRE Inc.

24, boul. des Îles, bureau 110,
Port-Cartier
418 766-2393

GALA DES ENTREPRISES 2023

CHAMBRE DE COMMERCE PORT-CARTIER

Photo : Michael Veronneau

RELÈVE D'ENTREPRISE
Restaurant des Chutes

Andreanne Spencer
et Cathy Spencer,
lors de la remise du prix.

Restaurant des Chutes

24, rue des Chutes,
Port-Cartier
418 766-2787

GALA DES ENTREPRISES 2023

CHAMBRE DE COMMERCE PORT-CARTIER

ORGANISME SANS BUT LUCRATIF
POPCO

Photo : Michael Veronneau

Nadine Roussy accompagnée de Francine Dubé lors
de la remise du prix. (Absentes sur la photo:
Kathleen St-Denis, Kathleen Lefebvre Talbot, Carolie Porlier).

POPCO

4-C, boul. des Îles, Port-Cartier
418 766-8047

A DES
RISES 2023

ies des entreprises,
des participants!

es présenté par ArcelorMittal le 6 mai dernier, représentait artier. En effet, en plus d'être organisé par un tout nouveau celui de l'automne 2018.

ilieu économique de Port-Cartier. Nous croyons que la ser dans un contexte festif contribuent à la vitalité et la

: « MISSION ACCOMPLIE ! ». Nous avons fait salle comble, e nouveaux membres, des entreprises ont été honorées et te de l'événement.

é en vaut la chandelle.

Merci à tous !

Mélanie Dumont,
présidente de la Chambre de
commerce de Port-Cartier

LE GROUPE Numérik

TOUTE UNE RECONNAISSANCE!

Toute une fierté!

Samedi 6 mai 2023
Gala de la Chambre de commerce de Port-Cartier | Récipiendaire du prix dans la catégorie « Innovation ».

Photo : Michael Veronneau

Toute une équipe!

Éric Allard, président-directeur général, partage cet honneur avec une partie de la famille Numérik qui compte 30 personnes, talentueuses et passionnées! Vous pouvez en apprendre davantage sur les membres de l'équipe, la gamme de services et produits offerts en visitant le site :

Depuis 2007, le Groupe Numérik aide les organisations de la Côte-Nord à bâtir un milieu de travail plus productif, agréable et moderne. Toute notre équipe et nos installations se trouvent dans la région, et nous offrons le meilleur service de l'industrie. Chez nous, il n'y a pas de clients, seulement des partenaires!

NUMERIK.CA

L'équipe de Amnor Industries, de g à d ; Pascal Bacon, Marcel Savard, Pascal Raymond, Keven Tremblay, Denis Morin.

GALA DES ENTREPRISES 2023

CHAMBRE DE COMMERCE PORT-CARTIER

NOUVELLE ENTREPRISE
AMNOR INDUSTRIES

AmNor Industries

Denis Morin, Directeur corporatif développement des affaires
Cellulaire: 418-570-0925
Courriel: dmorin@amnorindustries.com

Pascal Raymond, Directeur régional Côte-Nord
Cellulaire: 418-297-0004
Courriel: praymond@amnorindustries.com

La ministre à l'écoute des organismes

C'est dans le cadre de sa tournée nationale pour rencontrer les organismes communautaires que la ministre de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire, Chantal Rouleau, était de passage à Sept-Îles.

Vincent Rioux-Berrouard

« C'est une occasion inouïe de rencontrer les gens sur le terrain. De voir quels sont leurs enjeux et leurs difficultés, mais aussi les solutions qu'ils proposent », affirme la ministre.

Cet exercice permettra aussi de dresser le portrait de la situation sur le terrain, en vue du prochain plan d'action en matière de lutte contre la pauvreté.

Lors de la rencontre avec la ministre, plusieurs enjeux ont été abordés tels que le financement, le transport, la pénurie de logements, l'itinérance et les services aux aînés.

La rencontre a été appréciée par les organismes communautaires, selon la directrice du Centre d'action bénévole de Port-Cartier, Laurencia Bond. Œuvrant dans le milieu communautaire depuis 33 ans, elle se souvient seulement d'une rencontre en début de carrière, où elle avait pu avoir accès à une ministre.

Comme de nombreux autres secteurs d'emplois, le milieu communautaire est touché par la pénurie de main-d'œuvre.

C'est notamment le cas du CAB de Port-Cartier. Mme Bond ne cache pas qu'il est difficile d'être compétitif dans la région face aux salaires qui sont offerts dans les grandes entreprises, ou même les PME.

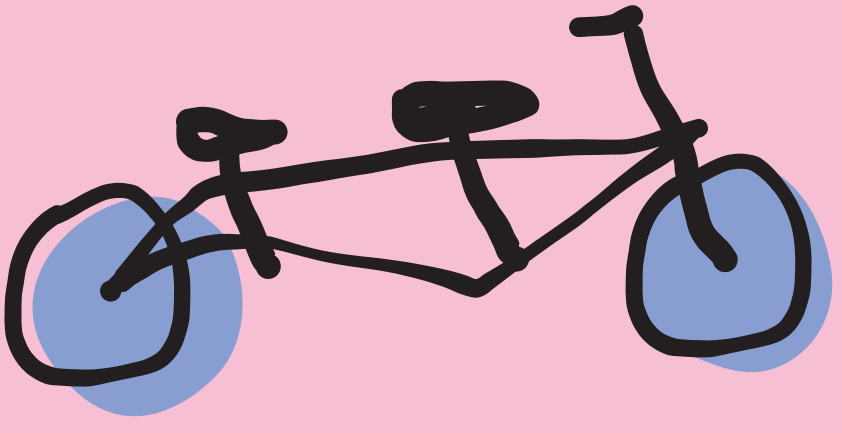
« Il y a possibilité de faire carrière dans le milieu communautaire. C'est un endroit pour des gens de cœur, mais malheureusement, le salaire n'est pas à la hauteur de ce qui se fait dans le privé », explique Laurencia Bond.

Elle ajoute qu'il est difficile de prévoir à l'avance de nouveaux services, lorsqu'un organisme communautaire n'est pas certain d'avoir le personnel pour l'offrir.

Chantal Rouleau

Guidons nos jeunes à trouver l'équilibre

Aidons-les à avoir du temps pour rêver! Soyons curieux et à l'écoute.



Conciliation
études • travail • vie personnelle

RAP Côte-Nord
Réussite - Accomplissement - Persévérance

Le Tournoi Orange Alouette ne serait pas ce qu'il est sans l'apport de ses précieux partenaires. L'organisation vous dit

« Merci! »

PARTENAIRES PLATINE

Alouette | Ville de Sept-Îles

42e Volleyball orange

Alouette

PARTENAIRES OR

Arsenal Media
99,1 Le meilleur de la musique
plaisir 94.1 Sept Îles
Innu Takuaikan Uashat Mak Mani-Utenam
enterprise
Le Nord-Côtier L'hebdo quotidien
3N Éditions Nordiques.com
JB Film Production
Marché Napoléon
Normec Industries 431 ave Otis, Sept-Îles (Québec) G4R 1L2
PALairlines
RioTinto
IOC

PARTENAIRES ARGENT

asics
Atelier Laforge Sept-Îles
BGA Construction Entrepreneur général 418 350-3132
Cain Lamarre
Château Arnaud
CKAU.com
Clic Café Café · Luncherie · Thé
coralis
EOCN Équipement et Outillage Côte-Nord
40 ans 1976-2016 Express Havre St-Pierre
Gaumar Environnement
Le Groupe Nordique Équipements Location Construction
Gouverneur Hôtels
Hotel Le Voyageur
Hôtel Mingan
IGA extra
Assemblée nationale du Québec Kateri Champagne Jourdain Députée de Duplessis
les crevettes de Sept-Îles inc.
Les Galeries Montagnaises
map design
McDonald's
Metal 7
Mission! top chrono! Là où le temps est limité, mais le plaisir illimité!
Molson Coors entreprise de boissons
Jolliet
NousTV
Numéri Solutions d'affaires
pepsi
JC Photo Impression
Porlier
Promutuel Assurance
RBA Groupe financier Financial Group
Remorquage FG 24/24
Sept-Îles Honda
Sept-Îles Subaru
mr Signalisation
Socam
Société immobilière Bouchard
wsp
STM Sonorisation Trans-Musical
sports experts
Thaïzone
TVA Est-du-Québec
Zone Golf In Le Toxedo
Zoom Location inc 418 766-0666

PARTENAIRES BRONZE

Alain Chevarie – Via Capitale
AVBSI
Boutique Marie-Fleur
Casa Del Mare
Growling WLG - Avocats
Hôtel Sept-îles
Messagerie Aile-Air
Napa pièces d'auto
Restaurant Mikes
Rioux Vélo Plein-Air
Rôtisserie St-Hubert
Serrurier L. Roussel
Subway
Traiteur La Kafé
Traiteur servi sur un plateau

Chapeau au comité organisateur et aux nombreux bénévoles!
Une 43e édition à mettre au calendrier du 2 au 5 mai 2024!

42e Volleyball orange

ALOUETTE

La 42e édition du Tournoi Orange Alouette en quelques images

Pour plus de photos de nos amis « kodak », Jason Blanchard et Julien Choquette, visitez le www.facebook.com/TournoiOrange.

Oui il y a quarantaine de personnes derrière l'organisation, mais il y a aussi des centaines de bénévoles, dont ceux du Club Optimiste de Sept-Îles. Photo JB Film

Il y a eu beaucoup d'action sur les terrains lors des quatre journées du Orange. L'organisation a d'ailleurs réussi son pari en mettant les parties de la classe « A » à l'aréna Conrad-Parent. Photo Impression JC

Quel beau geste significatif de la part de ces jeunes joueuses de l'équipe Atanukan, qui se montrent des plus solidaires en lien avec la Journée nationale de sensibilisation aux femmes et aux filles autochtones disparues et assassinées tenue le 5 mai.

Une tradition au tournoi pour lancer officiellement l'événement, la pression de l'orange par le président du comité, Jeannot Vich, et les présidents d'honneur pour la 42e édition, Anie Lebel et Yves Boily. À l'arrière-plan, les membres du comité et plusieurs partenaires. Photo Impression JC

Ceux et celles qui ont rendu possible la 42e édition du Tournoi Orange Alouette, les membres du comité organisateur. (Quelques absents sur la photo) Photo JB Film

Le plaisir et les sourires étaient bien présents chez les participants du Tournoi Orange après trois rendez-vous manqués, comme c'est le cas pour ces jeunes du volet mini-volley. Photo JB Film

Bien qu'il n'y avait pas de thématique pour la 42e édition, certaines équipes, dont les Vieilles Chipies, ont décidé d'y aller d'un concept. Photo Impression JC

Projet X, Deluxe Rodeo Band et Alter Ego Experience ont brûlé les planches avec leur spectacle respectif qui a attiré les foules.

LES MARÉES
SEPT-ÎLES

Source :
Pêches et Océans Canada

2023-05-24 (mer)		
Heure	(m)	(pi)
05:21	2.8	9.1
12:12	0.7	2.2
17:58	1.9	6.2
23:28	0.9	2.8

2023-05-25 (Jeu)		
Heure	(m)	(pi)
06:04	2.6	8.6
12:59	0.8	2.6
18:46	1.8	6

2023-05-26 (ven)		
Heure	(m)	(pi)
00:16	1	3.2
06:52	2.5	8.1
13:51	0.9	2.9
19:43	1.8	6

2023-05-27 (sam)		
Heure	(m)	(pi)
01:15	1.1	3.5
07:47	2.3	7.6
14:44	0.9	3
20:47	1.9	6.1

2023-05-28 (dim)		
Heure	(m)	(pi)
02:28	1.1	3.7
08:50	2.2	7.3
15:36	0.9	3
21:50	2	6.5

2023-05-29 (lun)		
Heure	(m)	(pi)
03:44	1.1	3.6
09:55	2.1	7
16:24	0.9	2.9
22:44	2.1	7

2023-05-30 (mar)		
Heure	(m)	(pi)
04:52	1	3.2
10:55	2.1	7
17:08	0.8	2.7
23:31	2.3	7.7

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien
418 960-2090
l'Hebdo quotidien

La photo d'archives du mois

Grand écran : le territoire en vedette

Village de Harrington Harbour, Basse-Côte-Nord (1949-1960). Archives nationales à Sept-Îles, fonds Pauline Laurin (P60, S1, SS1, P74). Photo Pauline Laurin (1923-1994).

Par l'équipe des Archives nationales à Sept-Îles

Prise à partir du bateau S.S. North Pioneer, cette photographie ravive dans notre mémoire le regard fasciné du docteur débarquant à Sainte-Marie-la-Mauderne dans le film La grande séduction (2003).

Côte-Nord, Québec, Canada : l'endroit résonnera jusqu'à Cannes, propulsé par l'inspiration que représentent nos paysages pour les cinéastes, et par une critique élogieuse qui souligne leur magnificence.

L'affluence touristique et les trois adaptations cinématographiques qui suivront la sortie du film confirment que nos paysages à l'écran font rayonner la spécificité territoriale et culturelle nord-côtière.

Il y a 20 ans, le paysage traditionnel de Harrington Harbour vient ainsi s'inscrire dans une imagerie contemporaine des régions, alors que le cinéma charme par un retour à l'essentiel, campant des histoires humaines dans des lieux isolés.

Sa mise en lumière ramène surtout dans la sphère publique le discours sur les enjeux économiques et sociaux liés aux territoires-ressources que sont les villes et villages mono-industriels de la Côte.

Aujourd'hui, alors qu'un exode des villes vers les régions semble s'accélérer et que la Côte-Nord est la star de l'immensité, deviendra-t-elle l'objet d'un nouveau film?

Pour en savoir plus :

VAILLANCOURT, Julie, « Voir du pays. Exode, ruralité et régionalisme dans le cinéma québécois », Séquences : la revue de cinéma, no 326, printemps 2021, p. 14-17.

Films du Québec, La grande séduction. (https://www.filmsquebec.com/films/grande-seduction-jean-francois-pouliot/)

Les Archives nationales à Sept-Îles sont situées au 700, boulevard Laure, bureau 190 | 418 964-8434 | archives.sept-iles@banq.qc.ca

C'est le temps de la pêche miraculeuse

Marie-Eve Poulin

Il est temps de revêtir vos bottes de pluie et de sortir votre salebarbe puisque le capelan arrive en ville. Ou comme le dirait si bien l'expression « le capelan roule ».

Comme chaque printemps, la table des marées atteindra son apogée de popularité pour les prochaines semaines, puisque les amateurs de capelan devront s'y référer pour surveiller l'arrivée de ce poisson argenté tant attendu.

En milieu de semaine, le capelan s'est pointé dans une marée qui a déferlé sur la plage de Gallix, aux environs 22 h 30.

Il pourra être aperçu jusqu'à la mi-juin peut-être un peu plus, pour ensuite ne revenir que l'an prochain.

Pour ceux qui n'ont pas l'habitude d'apprêter ce petit poisson, sachez que la plupart des gens aiment bien le faire frire après l'avoir roulé dans la farine et le sel. D'autres préféreront le faire sécher ou fumer.

Comme les quantités récoltées sont bien souvent impressionnantes, n'hésitez pas à congeler les surplus, il restera tout aussi bon un coup décongelé.

Le coin des potins

Le Club de l'âge d'or remercie ses bénévoles
Le Club de l'Âge d'Or de Sept-Îles était heureux de remercier 62 personnes bénévoles en les réunissant pour un brunch aux Chevaliers de Colomb le 28 avril dernier. Sans eux, les activités pour les aînés ne pourraient avoir un si grand succès. De plus le Club a nommé M. Bertrand Martel comme « Bénévole de l'année »pour les nombreuses heures données dans plusieurs activités du Club.

L'année 2021 était celle du 50e anniversaire du Club. N'ayant pu le souligner à cause de la pandémie, en 2023, un Souper de Noël à un prix très réduit a eu lieu et les 50 tirages de 50 $ qui devaient avoir lieu à cette occasion ont été remis lors du Déjeuner des bénévoles. Il serait important que Martine Vibert, Georgette Leblanc, Colette Lemieux et Pauline Duguay rejoignent Mme Diane Néron au 418 409-2717 afin de récupérer leurs prix.

De la belle visite
La mascotte du Vieux quai en fête, Bretelle est venu visiter l'équipe du Nord-Côtier cette semaine. Elle nous a confié un secret : il fera beau et chaud la fin de semaine du 13 au 16 juillet 2023 et le spectacle de Pépé et Sara du samedi soir sera à ne pas manquer!

Une bourse pour Amy Potvin
Samedi le 13 mai 2023, la filiale numéro 3 de Baie-Comeau de la Légion Royale Canadienne représentée par son président, M. Jean St-Laurent, a remis une bourse d'études de 1 000 $ à Amy Potvin de Sept-Iles, étudiante depuis 3 ans à l'université du Québec à Chicoutimi en enseignement spécialisé. Elle est la fille de l'artilleur Stéphane Potvin, ancien militaire du 5e régiment d'artillerie légère du Canada ayant combattu en Bosnie et membre de la filiale de la Légion.

LE SOURIRE de la semaine

Bonne semaine à Nathalie Mailloux qui travaille au restaurant l'Oriental comme serveuse depuis huit ans. Grande voyageuse, elle adore faire du bateau. C'est une femme pleine d'énergie et très souriante.

présenté par

Audrey B. Lachapelle et Jessy Brisson
pharmaciennes propriétaires affiliées à
Jean Coutu
Place de Ville, 770, boulevard Laure
Livraison : 418 962-3333

C'est le temps de penser à vos légumes de jardin
Mario Lefrançois est prêt à vous recevoir à sa ferme. Passez le voir au 175, Route 138 Ouest, Port-Cartier. Une belle variété de légumes vous y attend ainsi que des fines herbes pour agrémenter vos jardins et bacs. Bon jardinage!

Vous avez un potin à nous raconter? Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16h, précédent parution, à journal@lenord-cotier.com.

PETITES ANNONCES

POUR ACHETER.
POUR VENDRE.
Près de chez vous!

DE PENTECÔTE À NATASHQUAN
Contactez
418 960-2090, poste 2210

HEURE DE TOMBÉE : Vendredi 12 h
MODE DE PAIEMENT : Comptant, Visa ou Mastercard

TARIFICATION

20 mots et moins :	9 $
Avec encadré ou inversé :	11 $
Avec couleur :	15 $
Prière régulière :	12 $
Prière longue :	25 $
Prière avec photo :	30 $

Taxes incluses. Toutes les annonces classées devront être payées avant parution.

PAR TÉLÉPHONE : 418 960-2090, poste 2210

Par courriel : reception@lemanic.ca

Le Nord-Côtier L'hebdo quotidien

LOGEMENTS A LOUER

IMMEUBLE Rive-Nord, 3 ½, 4 ½, 5 ½, tous avec balcon, très bien situés. Tél. 418 968-2669

NORTH VIEW (APPARTEMENTS DU GOUVERNEUR). Tél. : 418 968-8816, 2 ½ et 3 ½ chauffés, éclairés, semi-meublés, 4 ½ et 5 ½ non meublés, chauffés, éclairés, interphone, bien situés, tranquilles. Libres immédiatement.

OFFRES DE SERVICE

PLOMBERIE résidentielle Marc Tremblay. Installation et réparation en tout genre. Pose de chauffe-eau. Débouchage et chauffage à l'eau chaude. 20 ans expérience. Tél. 418 409-2816

OFFRES D'EMPLOI

RECHERCHE préposé (e) à l'entretien ménager. Pour APPARTEMENTS LE CONCORDE à Sept-Îles. Pour plus d'information Tél. 418 968-8833

DIVERS

ANA Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. 450 309-0125

CONTACTS directs et rencontres sur le service #1 au Québec! Conversations, rencontres inattendues, des aventures inoubliables vous attendent. Goûtez la différence! Appelez le 438 899-7001 pour les écouter, leur parler, ou, depuis votre cellulaire faites le # (carré) 6920 (des frais peuvent s'appliquer). L'aventure est au bout de la ligne. www.lesseductrices.ca

MULTI LOGIS
Sept-Îles et Port-Cartier
2½, 3½, 4½ et 5½
BUREAU: 685-A, GIASSON #1
SERVICE 24/7
418 968-3343
Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

APPARTEMENTS LE CONCORDE
418 968-8833
Studios
3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
* Chauffés
* Éclairés
* Centre-ville
418 968-8833

lenordcotier.com

Le Nord-Côtier L'hebdo quotidien
719, boul. Laure, Sept-Îles, QC G4R 1Y2
Téléphone : 418 960-2090 | Télécopieur : 418 968-3129
www.lenord-cotier.com | info@lenord-cotier.com

FONDATEUR
Gino Lévesque

ÉDITRICE
Karine Therrien

RÉDACTRICE EN CHEF
Émy-Jane Déry

JOURNALISTES
Sylvain Turcotte
Vincent Rioux-Berrouard
Alexandre Caputo
Marie-Eve Poulin

DIRECTRICE VENTES ET MARKETING
France Bond

COORDONNATRICE À LA MAQUETTE ET ADJOINTE DE DIRECTION
Anny Hamilton

CONSEILLÈRES VENTES ET MARKETING
Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud

INFOGRAPHIE
Francine Castonguay
Vincent Lebel
France St-Laurent

COORDONNATRICE WEB ET DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE
Josey Picard

RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION
Simon Brisson
Bianka Chassé

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
16 900 exemplaires

ÉDITIONS NORDIQUES
770, rue de Bretagne, Baie-Comeau, QC G5C 1X5
Téléphone : 418 589-9990
Télécopieur : 418 589-1211

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

COMMIS À LA FACTURATION
Claudie Julien
Valérie Normand

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

La distribution de votre journal implique une logistique importante. Beau temps mauvais temps, les camelots de notre réseau sont à pied d'œuvre à chaque semaine afin de faire la livraison dans les meilleurs délais. Merci de respecter leur travail en faisant preuve de compréhension à leur égard.

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

RÉSEAU SÉLECT PARTENAIRE PUBLICITAIRE | RÉSEAU SÉLECT

En direct

LE CENTRE DE DÉPANNAGE DU PARC FERLAND

Le Centre de Dépannage du parc Ferland du 140, des Épinette est un organisme à but non lucratif ayant pour objectif d'aider les personnes dont le pouvoir d'achat a considérablement diminué. Le personnel est heureux de répondre à vos questions et de bien vous servir. Au centre, il y a des vêtements, des chaussures, des articles scolaires, des articles de maison, des jeux et des jouets, etc. Afin de vous faciliter la vie, en cette période d'inflation, nous offrons fréquemment des rabais. Pour plus de renseignements, vous pouvez nous joindre par téléphone au 418 968-0037 ou visiter notre page Facebook ou nous écrire à centredepannageferland@hotmail.com. Bienvenue à tous, femmes, hommes, enfants.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Réouverture des ateliers en personne Belle et bien dans sa peau à Sept-Îles. Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraînent le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, Sept-Îles et une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire aux ateliers sur le site BBDSP.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418-962-9761 poste 452418.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

Si vous êtes intéressé par votre généalogie, sachez que vous pouvez avoir de l'aide tous les mardis soir de 19h à 22h à la Bibliothèque des Archives, située au 700, boulevard Laure, Local 190.

CLINIQUE DE PÉRINATALITÉ SOCIALE - L'ENVOL

La Clinique familiale l'Envol permet une approche globale et intégrée de la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans pour l'enfant grâce à une équipe formée de deux médecins, d'une coordonnatrice, d'une infirmière, d'une intervenante sociale et d'une éducatrice à la petite enfance. Parmi les services pour les familles en situation de précarité : suivi de grossesse complet comprenant des rendez-vous médicaux, prénataux et postnataux, service médical pour l'ensemble de la famille (prise en charge de toute la famille jusqu'à ce que le dernier enfant ait 6 ans) et ateliers de groupes 0 à 5 ans. Ces services sont offerts gratuitement dans l'édifice de la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour informations : 418 968-4964 ou https://envolsept-iles.org/clinique-familiale/.

CHEVALIERS DE COLOMB

Le déjeuner est servi les dimanches à la salle des Chevaliers de Colomb – Conseil 3638 de Sept-Îles. Ça se passe de 8h à 13h dans l'édifice du 1430, boulevard Laure (entrée ouest de Sept-Îles). Le coût est de 15$. Pour plus d'informations: 418 962-3638.

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'Ordre loyal des Moose invite la population à ses déjeuners du dimanche. Au plaisir de vous voir.

L'AMICALE SAINT-JOSEPH

L'Amicale Saint-Joseph offre aux familles endeuillées le buffet à prix modique. Pour informations, contactez Solange ou Marcel Blais au 418 962-9189 ou 418 961-8035.

TÉLÉ-BINGO ROTARY

Bingo tous les mardis 18h30 à Cogeco (poste 555 TIVO) (100 EPICO). Vous pouvez acheter vos cartes à Port-Cartier chez : Tabagie des Îles, Couche-Tard de l'ouest et Boni-Soir Shell. À Sept-Îles : Épicerie chez Arthur, Tabagie Gamache, Dépanneur Ultramar rue Cartier et Dépanneur 7 Jours de Place Ferland ainsi qu'au dépanneur de Clarke City.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange. Il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine

ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice est déménagé au 637, avenue De Quen, Sept-Îles (ancienne GRC) depuis le 20 mars dernier. Équijustice a pour mission de développer une justice équitable et accessible à tous en invitant les personnes à s'engager dans la gestion des difficultés qu'elles vivent en collectivité et en les accompagnant dans le respect de leurs droits et de leurs différences. Nous vous invitons à suivre notre page Facebook « Équijustice Côte-Nord Est ». Pour en savoir davantage, n'hésitez pas à nous contacter au 418 962-0173. Nouvelle adresse, même numéro de téléphone, même équipe, même mission!

LE BEL ÂGE

LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Le bureau est fermé pour la saison estivale. Toutefois, pour les amateurs de danse, nous serons de retour samedi le 1er juillet à compter de 20h au local 286, avenue Humphrey. Bon été !

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le bureau du Club de l'Âge d'Or est fermé pour la période estivale. Nous vous rappelons que l'Assemblée générale annuelle sera le 17 mai prochain. Nous aimerions vous voir en grand nombre. Nous espérons que vous passerez un bel été en santé et nous reviendrez en forme en septembre pour toutes les belles rencontres aux activités.

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement?

Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un évènement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au: **journal@lenord-cotier.com**

HAÏKU

un oiseau s'abreuve
dans la mare d'eau de pluie
une gorgée de ciel

Hélène Bouchard
Groupe Haïku Sept-Îles

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

NousTV 555 HD

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)

HORAIRE COMPLET : www.nous.tv/sept-iles

Émissions locales (24 au 30 mai 2023)	MERCREDI 24	JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30
Connecté Sept-Îles et Port-Cartier (actualité locale)	11h30,18h30	8h30,12h,20h30	8h,11h30,18h30		12h,17h, 22h	8h,11h30,18h30	8h30, 12h30, 18h
Conseil municipal de Sept-Îles	12h30	22h	14h	9h30	14h	13h30	21h
Droit devant (information juridique utile pour notre vie quotidienne)	8h, 22h15	9h35, 20h	13h45	13h15, 20h30	9h45, 18h45	8h30, 17h	12h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h30
Tel quel (plongez au cœur d'un événement ou d'un coin de la région)	19h15	13h45, 20h15	18h15	11h45, 19h15	12h30, 23h	8h45, 13h15	9h35, 17h
La vitrine (découvrez un organisme local chaque semaine)	8h15, 19h	13h30, 17h	9h35, 20h15	11h30, 18h	12h45, 22h45	9h35, 21h45	11h45
Salon du livre de la Côte-Nord	8h30	18h	17h	18h30	19h	12h30	13h30
M. le maire de Port-Cartier vous répond	19h30	19h	12h	17h	10h	22h	20h30
Maya découvre le golfe du Saint-Laurent (série documentaire)	18h15, 22h	19h30	8h30, 18h	13h30, 19h	18h30	12h, 21h30	8h, 11h30
En mouvement (exercices légers avec l'instructeur fitness Sophie Vaudrin)	9h35	11h30, 19h45	8h45, 19h	13h, 20h45	9h30	13h, 18h	12h15, 20h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			11h30		10h
Cultivez votre plaisir (spectacles et évènements culturels dans la région)	12h, 17h	8h	20h30	19h30	18h	10h, 21h	13h
Émissions spéciales			22h	14h30, 22h	19h30		

Une expérience muséale à travers la ville

Au fil du temps, les musées évoluent pour continuer leur mission d'éduquer et de divertir les gens. Le Musée régional de la Côte-Nord (MRCN) sort du cadre habituel et propose à la population une activité inclusive soit, le deuxième volet du Parcours culturel, qui permet une expérience muséale à travers la ville.

Marie-Eve Poulin

Le Musée régional de la Côte-Nord situé sur le boulevard Laure existe depuis 1986. Même après tant d'années, plusieurs personnes n'y ont jamais mis les pieds.

«On ne sait pas si c'est de la gêne, ou qu'ils ont simplement un intérêt pour autre chose, mais on tente d'aller chercher des gens qui ne sont pas au courant qu'on existe, ou qui ne connaissent pas nos projets», explique Christine Lebel, porte-parole du MRCN.

Le Musée s'adapte donc à l'évolution et propose de nouvelles approches pour satisfaire une plus grande clientèle.

Les nouvelles technologies comme l'utilisation de codes QR, ou le visionnement d'enregistrements prendront plus de place pour ajouter un aspect interactif à l'exposition.

Des activités familiales telles que des rallyes et des concours favoriseront la participation des jeunes et des moins jeunes.

L'industrie touristique a connu un regain, avec l'arrivée des croisières et grâce aux nombreuses campagnes publicitaires pour promouvoir les activités.

Les activités en dehors des murs et les partenariats avec diverses organisations font de plus en plus partie du programme. On a entre autres pu voir leur participation au Festival des hivernants.

Selon Christine Lebel, les Musées auront toujours une place d'importance «puisqu'il faut savoir d'où l'ont vient pour savoir où l'on va.»

Parcours culturel

Pour le deuxième volet du Parcours culturel, rendu possible grâce au Programme Culture et inclusion du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ), trois organismes à vocation sociale exposent leur collection.

L'idée derrière le Parcours culturel est de recréer le principe des musées d'autrefois, où les gens exposaient leurs objets issus de voyages, ou de collections dans des meubles ou des présentoirs.

Le but second a été de faire découvrir les cinq thématiques du MRCN (l'archéologie, l'ethnohistoire, les sciences naturelles, la photographie et les beaux-arts) aux membres des organismes à but non lucratif.

Cabinet d'Alpha-Lira présenté lors du premier volet du Parcours culturel à l'hiver 2022. Photo Musée régional de la Côte-Nord

Les cabinets du Centre Femmes aux 4 vents, du Centre d'amitié autochtone et de Panache art actuel seront mis de l'avant dans divers lieux longeant le boulevard Laure.

Le parcours, qui débutait le 12 mai, sera présenté jusqu'en septembre.

De gros noms en visite à la Salle JMD

Pas besoin de se rendre dans les grands centres pour voir sur scène les grands noms du Québec. Et c'est généralement moins dispendieux ici, côté coût du billet. Plusieurs d'entre eux seront à la Salle Jean-Marc Dion qui dévoile sa programmation estivale et automnale.

Sylvain Turcotte

L'agente aux communications et développement de la Salle JMD, Émilie Lavoie, se dit contente de recommencer la formule cabaret sur scène, après une pause marquée par la pandémie et les travaux.

Il y a six rendez-vous au calendrier estival. Parmi ceux-ci, David Laflèche et Colin Moore, «deux noms qu'on voit circuler beaucoup, mais qu'on n'avait pas encore eu la chance d'avoir », souligne-t-elle. Il y a aussi la Nord-Côtière Cayenne. En humour, on retrouve une figure montante en Sinem Kara.

L'humour est d'ailleurs une valeur sûre pour l'automne. Parmi les invités qui vous feront certainement rire et qui devraient afficher «Complet», on retrouve Simon Leblanc et Ève Côté, qui a partagé maintes fois la scène avec Marie-Lyne Joncas pour les Grandes Crues.

En chanson et en musique, la Salle accueillera entre autres Isabelle Boulay, Tocadéo, les Trois Accords, Mara Tremblay et Catherine Durand, ainsi qu'Harry Manx, un des grands *bluesmen*, «toujours un gros plus de l'avoir chaque fois», de dire Mme Lavoie.

Côté théâtre, trois pièces de nature différente, mais qui trouveront leur auditoire, figurent au calendrier, soit Verdict avec la réputée Marie-Thérèse Fortin et Paul Doucet, pour les nostalgiques, Symphorien, «depuis qu'on se la fait demander», et aussi la LNI qui s'attaque au cinéma, offerte également dans le cadre des sorties scolaires.

En danse, les amants de cet art auront entre autres droit à The Ruggeds, venu d'Europe pour Adrenaline, et à l'œuvre contemporaine X (Dix), une création québécoise de Guillaume Côté.

Au-delà de tous ces noms, il y a plein de découvertes à voir et à entendre.

«On a une belle programmation diversifiée, avec une saison qui permettra au public d'ouvrir ses horizons. Ça fera de belles soirées pour les gens», assure l'agente aux communications.

Pour en avoir plus pour votre argent, selon la promotion Osez pour l'expérience, il est possible d'avoir quatre spectacles identifiés pour 100$. D'autres forfaits sont aussi offerts.

«Il est possible de voir de gros noms en région. Oui, les gens pourraient trouver ça cher Symphorien (62$), mais il faut qu'ils soient conscients que dans les salles de la région le prix est meilleur que dans les grands centres. »

Les billets pour les spectacles à l'horaire cet été et ceux pour Christian Bégin et Dave Gaudet peuvent déjà être achetés. Les autres seront mis en vente à la mi-juin. Une soirée de présentation de la programmation au grand public se tiendra au début du prochain mois.

Pour la programmation complète : www.spectacle-septiles.com

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal, (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Distillerie Puyjalon inc. A/S M. Mario Noël 1180-2, rue du Fer Havre-Saint-Pierre (Québec) G0G 1P0 Dossier : 55-30-2942	Demande de permis d'entrepôt (bière) aux fins de l'agent.	1032, rue du Titane Havre-Saint-Pierre (Québec) G0G 1P0

Québec

Conseiller(ère) en Amélioration de la performance

Offre d'emploi

Votre milieu de travail

La Compagnie minière IOC est un producteur de minerai de fer de premier plan. Elle possède des établissements à Labrador City, des installations portuaires à Sept-Îles, et exploite plus de 400 kilomètres de chemin de fer reliant la mine au port.

Au sujet du poste

Nous sommes à la recherche d'un Conseiller(ère) en Amélioration de la performance (IP) pour faire partie d'une équipe hautement performante qui s'engage à soutenir les activités d'amélioration de la performance de la Compagnie minière IOC.

Relevant du Coordonnateur – Amélioration de la performance, vous aurez les responsabilités suivantes :

- Apporter un soutien stratégique, tactique et technique et fournir du coaching et de la formation aux équipes d'opérations et de soutien dans l'identification, la définition et l'exécution de projets d'amélioration des affaires
- Aider au déploiement de la méthode et des outils d'amélioration des affaires, conformément à la stratégie/au plan d'amélioration des affaires
- Diriger des projets d'amélioration des affaires à l'échelle de la division, y compris, mais sans s'y limiter, des projets Six Sigma, des mandats en amélioration continue, des groupes de travail, des Kaizens, des événements 5S ou d'autres initiatives Lean

Votre contribution

- Un engagement envers votre propre sécurité et celle des autres
- De l'expérience dans l'utilisation des méthodologies d'amélioration Lean et Six Sigma, telles que Kaizens, analyse de cause fondamentale, méthode de résolution de problèmes rapide, exécution de projets DMAIC, etc.
- Capacité démontrée à travailler dans des équipes interfonctionnelles et multidisciplinaires et à faciliter la résolution de problèmes et résolution de conflits entre plusieurs parties prenantes
- Une forte capacité à travailler et à communiquer efficacement avec diverses parties prenantes
- Capacité à gérer plusieurs mandats simultanément
- Compétences approfondies en analyse et visualisation de données, y compris facilité avec la suite Microsoft et d'autres plateformes pertinentes
- Bilingue – (Français / Anglais)

Autres renseignements

IOC offre un salaire concurrentiel, une gamme complète d'avantages sociaux intéressants, dont un salaire de base concurrentiel établi en fonction de vos compétences et de votre expérience.

Votre candidature

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **29 mai 2023**. Joignez-vous à l'équipe!

Conseiller(ère) en ressources humaines

Offre d'emploi

Votre milieu de travail

La Compagnie minière IOC est un producteur de minerai de fer de premier plan. Elle possède des établissements à Labrador City, des installations portuaires à Sept-Îles, et exploite plus de 400 kilomètres de chemin de fer reliant la mine au port.

Au sujet du poste

Nous sommes à la recherche d'un(e) Conseiller(ère) en ressources humaines. Le/la titulaire de ce poste aura comme tâche principale d'exercer un rôle-conseil auprès des différentes équipes de travail en utilisant les meilleures pratiques de gestion des ressources humaines. Il/elle aura à analyser les besoins ou problèmes dans son champ d'intervention pour soutenir les gestionnaires dans la mise en application des orientations, processus, politiques, lois, règlements et conventions en vigueur.

Relevant du Chef d'équipe Expérience des employés – Service aux opérations, vous aurez les responsabilités suivantes :

- Conseiller et supporter les équipes de gestion et les employés relativement à l'application des conventions collectives, aux processus et politiques en vigueur et à l'optimisation de la performance.
- Mettre en œuvre certains projets opérationnels, activités annuelles et formations requises.
- Collaborer aux changements liés à l'intégration de nouveaux outils et processus de la Compagnie.
- Participer à la gestion des processus de griefs, de médiation et d'arbitrage.

Votre contribution

- Détenir un Baccalauréat en ressources humaines, en relations industrielles ou dans un domaine connexe.
- Avoir un minimum de cinq années d'expérience de travail pertinente à titre de généraliste en ressources humaines.
- Être informé des lois, des politiques en matière de ressources humaines et détenir de l'expérience en relations de travail.
- Maitriser la langue française autant à l'orale qu'à l'écrit et avoir une bonne connaissance de l'anglais.

Autres renseignements

IOC offre un salaire concurrentiel, une gamme complète d'avantages sociaux intéressants, dont un salaire de base concurrentiel établi en fonction de vos compétences et de votre expérience.

Votre candidature

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **29 mai 2023**. Joignez-vous à l'équipe!

AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Club FADOQ de Rivière Pentecôte

Le lundi 29 mai à 19 heures

Au local de l'Âge d'or de Pentecôte

Votre présence sera très appréciée!

Bienvenue à tous !

La MDJ recherche **TRAVAILLEUR DE RUE**

- DEC/BAC en travail social, DEC éducation spécialisée
- Toutes autres expériences dans le domaine social
- Permis de conduire valide
- 35 heures/semaine - jour et soir
- Salaire selon expérience - avantages sociaux

Date d'entrée en fonction immédiatement

Seuls les candidats retenus seront contactés

Communiquer : 418 766-3040

Courriel au mdjpc34@cgocable.ca
Maison des jeunes de Port-Cartier inc.
au 34, avenue Parent,
Port-Cartier, Québec G5B 2G5

COORDONNATEUR.TRICE DE PROJET

Tu cherches un poste à la hauteur de ta curiosité et de tes nombreux intérêts et compétences?

- Tu aimes les tâches variées et tu aimes apprendre?
- Tu as plusieurs passions, donc difficile de choisir un emploi?

Ce poste est diversifié, passionnant et tu participes au développement de ta région du point de vue des producteurs locaux!

TES TÂCHES VARIENT ENTRE :
Promotion et communications, marketing, gestion de projets, coordination d'événements, administration et développement de partenariats.

Tu as une formation universitaire en communication, en marketing, en administration ou connexe et des expériences pertinentes.

Ce beau défi t'intéresse?
Envoie-nous ta candidature, nous avons hâte de te rencontrer!

Salaire : Entre **22$ et 28$/ heure** selon formation et expérience

Télétravail : Hybride, jusqu'à 3 jours de télétravail / semaine

Lieu : 456, avenue Arnaud, suite 205, Sept-Îles (Québec) G4R 3B1

Davantage d'informations sur nous :
www.tablebioalimentairecotenord.ca

Pour postuler :
info@tablebioalimentairecotenord.ca

CRÉATEURS DE BONHEUR RECHERCHÉS

SALLE À MANGER - CUISINE - COMPTOIR - LIVRAISON - GESTION

VOICI CE QU'ON T'OFFRE

- **HORAIRE FLEXIBLE**
- **POSSIBILITÉ D'AVANCEMENT**
- **RABAIS EMPLOYÉS**
- **PROGRAMME DE BOURSES POUR ÉTUDIANTS**
- **UNE ENTREPRISE IMPLIQUÉE ET ÉCORESPONSABLE**

ÉCRIS-NOUS

1005, boulevard Laure, **Sept-Îles**
418 968-9191
st-hubert.com/fr/carrieres.html

POPCO

POSTULEZ DÈS MAINTENANT !

DIRECTEUR-TRICE RECHERCHÉ-E

ENVOYEZ VOTRE CV À INFO@POPCO.QC.CA

POUR PLUS D'INFORMATION
WWW.POPCO.QC.CA/OFFRE-DEMPLOI

VIVANT
CÉGEP DE SEPT-ÎLES

OFFRES D'EMPLOI

Le Cégep de Sept-Îles sollicite des candidatures pour dispenser les charges d'enseignement suivantes durant la session d'automne 2023 au secteur régulier.

CONCOURS Nº. : ER A23-01

Discipline : Technologie du génie électrique - Francophone

Automne 2023

Cours :	Contrôle statistique des procédés	243-526-SI (45 h)
	Projet en électronique industrielle II	243-655-SI (60 h)
	Amplificateurs opérationnels et applications	243-E31-SI (30 h)
	Travaux d'atelier	243-S12-SI (90 h)

Hiver 2024

Cours :	Réseautique industrielle	243-414-SI (75 h)
	Projet en électronique industrielle I	243-554-SI (60 h)
	Stratégie d'automatisation	243-625-SI (75 h)

Qualification requise : Détenir un diplôme universitaire de premier cycle dans la discipline concernée.

Statut : **Temps complet année (poste)**

CONCOURS Nº. : ER A23-02

Discipline : Sciences humaines - Francophone

Cours :	Origine et évolution de l'espèce humaine	381-900-SI (45 h)
	Racisme et néoracisme	381-910-SI (45 h)

Qualification requise : Détenir un diplôme universitaire de premier cycle dans la discipline concernée.

Statut : **Temps partiel**

CONCOURS NO. : ER A23-03

Discipline : Sciences humaines – Francophone

Cours :	Psychologie du comportement humain 1	350-205-SI (45 h)
	Psychologie sociale et environnementale	350-903-SI (45 h)

Qualification requise : Détenir un diplôme universitaire de premier cycle dans la discipline concernée.

Statut : **Temps partiel**

CONCOURS NO. : ER A23-04

Discipline : Science - Francophone

Cours :	Chimie pour Soins infirmiers I	202-3A3-SI (45 h)

Qualification requise : Détenir un diplôme universitaire de premier cycle dans la discipline concernée.

Statut : **Temps partiel**

CONCOURS NO. : ER A23-05

Discipline : Éducation physique - Francophone

Cours :	Méthodes d'entraînement – Activité physique et santé	109-111-SI (30 h)
	Multisport – Activité physique et santé	109-112-SI (30 h)

Qualification requise : Détenir un diplôme universitaire de premier cycle dans la discipline concernée.

Statut : **Temps partiel**

Les personnes intéressées et possédant les qualifications requises sont invitées à faire parvenir leur offre de service accompagnée de leur curriculum vitae et relevés de notes, indiquant le numéro de concours, au plus tard le 26 mai 2023 avant 15 h, par courriel à recrutement@cegepsi.ca

Avis / Emplois

AVIS PUBLIC

VILLE DE SEPT-ÎLES

Règlement n° 2023-545

RÈGLEMENT RELATIF À LA DÉMOLITION D'IMMEUBLES

- Entrée en vigueur -

La soussignée, greffière de la Ville de Sept-Îles, donne avis à la population de ce qui suit :

1° Lors de la séance ordinaire du **8 mai 2023**, le conseil municipal de la Ville de Sept Îles a adopté le Règlement n° **2023-545** et intitulé **« Règlement relatif à la démolition d'immeubles ».**

2° L'objet de ce règlement vise à assurer la protection du patrimoine bâti et la réutilisation adéquate du sol dégagé.

3° Les personnes intéressées peuvent consulter ce règlement sur le site Internet municipal à l'adresse **septiles.ca**.

4° Le Règlement n° **2023-545** entre en vigueur le jour de sa publication.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 17e jour du mois de mai 2023.

Me Arianne Ste-Marie-Gagnon
Greffière

AVIS PUBLIC

VILLE DE SEPT-ÎLES

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION

PROJET PARTICULIER DE CONSTRUCTION, DE MODIFICATION OU D'OCCUPATION D'UN IMMEUBLE (PPCMOI) n° 2023-045 – 512, AVENUE BROCHU

PREMIER PROJET DE RÉSOLUTION

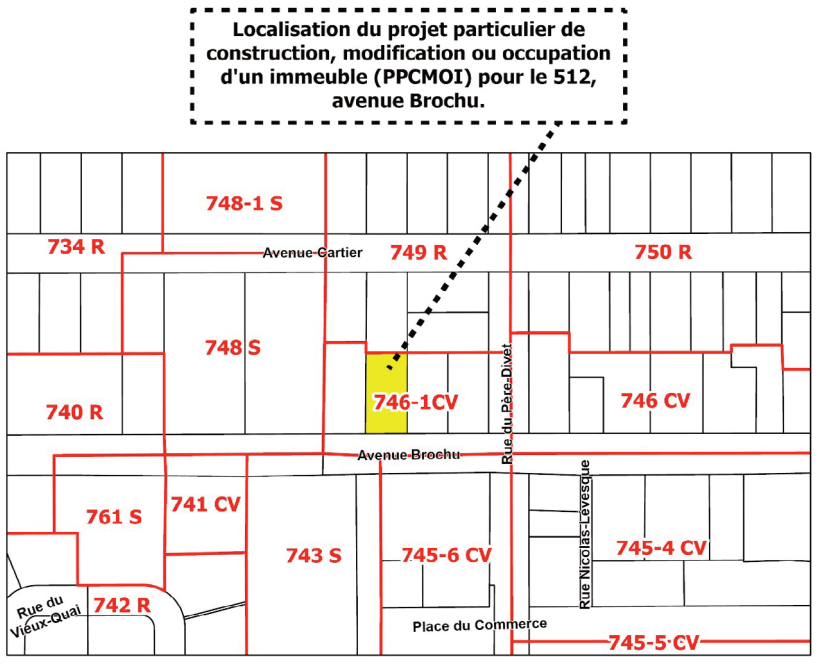
À toutes les personnes intéressées par le projet de PPCMOI n° 2023-045, la soussignée, greffière de la Ville de Sept-Îles, donne avis public de ce qui suit :

1° Le conseil municipal a adopté, lors de la séance ordinaire du 8 mai 2023, le premier projet de résolution relatif à la demande de PPCMOI n° 2023-045 pour l'immeuble situé au **512, avenue Brochu** (lots 2 829 118 du cadastre du Québec).

2° L'objet de ce projet de résolution est d'autoriser, en vertu du Règlement n° 2016-366 « Règlement relatif aux Projets particuliers de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble (PPCMOI) (Centre-ville traditionnel) » le projet d'occupation de l'immeuble situé au 512, avenue Brochu à Sept-Îles et les dispositions particulières suivantes :

Usage	Habitation collective au rez-de-chaussée, impliquant la non-application de l'article 23.5 (note 79) concernant les usages commerciaux au rez-de-chaussée.
Nombre de chambres	6 chambres au total pour l'habitation collective au lieu de 10 chambres et plus
Dimensions penderie de chaque chambre	0,5 m de profondeur par 1,2 m de largeur par occupant au lieu d'une profondeur de 0,6 m et 1,2 m de largeur.

3° L'immeuble concerné par ce projet de résolution est situé dans la zone 746-1 CV, tel que démontré au plan suivant :



4° Une assemblée publique de consultation aura lieu le **mercredi 7 juin 2023** à compter de **19 h** dans la salle du conseil municipal, située au 546, avenue De Quen à Sept-Îles, en conformité avec les dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme.

Au cours de cette assemblée, le maire, ou son représentant, expliquera le projet de résolution et les conséquences de son adoption, et entendra les personnes qui désirent s'exprimer.

5° Ce projet de résolution contient des dispositions susceptibles d'approbation référendaire.

6° Ce projet de résolution peut être consulté au **septiles.ca** ainsi qu'au Service du greffe de la municipalité, 546, avenue De Quen à Sept-Îles, aux heures normales de bureau, soit du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 16e jour du mois de mai 2023.

Me ARIANNE STE-MARIE-GAGNON
Greffière

VILLE DE SEPT-ÎLES

DIRECTEUR GÉNÉRAL / DIRECTRICE GÉNÉRALE

Mandat

Relevant du conseil municipal et en accord avec les orientations, la personne titulaire du poste planifie, organise, dirige et contrôle les activités des divers services de la municipalité. Plus particulièrement, elle assure la mise en œuvre des politiques et des décisions du conseil municipal, ainsi que la gestion optimale des ressources humaines, informationnelles, matérielles et financières. De plus, elle conseille les autorités municipales quant aux orientations et objectifs à prioriser, et assure ses fonctions conformément à la Loi sur les cités et villes et à toute autre loi ou règlement applicable.

Profil recherché

La personne recherchée possède un leadership rassembleur et stratégique axé sur la gouvernance collective. Elle est engagée à l'égard de la satisfaction des citoyens, la qualité du travail et l'efficacité des services offerts, ainsi que la promotion des valeurs de l'organisation. Elle démontre de fortes aptitudes en administration, de la rigueur professionnelle, une influence positive ainsi qu'une excellente capacité à mobiliser les équipes vers un objectif commun en partageant sa vision et celle des élus.

Sur le plan de la communication, elle sait faire preuve d'écoute, de diplomatie, de tact et de respect envers ses collègues, afin de favoriser une culture de travail collaborative. Elle est également capable de tirer le meilleur de son équipe en favorisant la participation et la création de dialogue.

Dotée d'un sens politique aiguisé et de fortes habiletés de négociation, la personne recherchée doit également posséder d'excellentes capacités à développer et à maintenir des réseaux de partenariats internes et externes afin de favoriser la collaboration, la coopération et la mobilisation des parties prenantes. Le ou la candidat(e) doit être orienté(e) vers les résultats et s'engager à faire rayonner la Ville de Sept-Îles et ses partenaires à l'échelle provinciale grâce à une gouvernance inclusive solide et efficace.

Principales responsabilités

- Administrer, coordonner et contrôler les activités des directions municipales sauf, quant à l'autonomie attribuée par la loi à certains postes.
- Coordonner et contrôler la mise en application des décisions et politiques du conseil municipal.
- Assister, au besoin, aux réunions des commissions et du conseil municipal; informer et conseiller ceux-ci sur tous les sujets concernant l'administration de la corporation.
- Superviser la préparation et l'administration du budget annuel des revenus et des dépenses.
- Diriger et coordonner les activités de tous les services municipaux, entre autres, au moyen de réunions régulières des directeurs de service, afin d'interpréter les objectifs et les politiques énoncés par le conseil municipal.
- Discuter avec les directeurs de service des activités de leur direction et étudier les mesures susceptibles d'en améliorer l'efficacité.
- Contrôler les dépenses et voir à la perception intégrale des revenus de la municipalité.
- Suggérer au conseil municipal des solutions pour régler les différents problèmes qui se présentent dans la municipalité.
- Établir et maintenir des relations efficaces avec les commissions, les comités, les associations, les autres municipalités, les ministères et le public en général.

Qualifications requises

- Diplôme universitaire de premier cycle dans un domaine approprié, notamment en administration, finances, droit, urbanisme ou tout autre domaine jugé pertinent.
- Toutes autres combinaisons de formations et/ou d'expérience pertinentes liées à l'emploi seront considérées.
- Posséder un minimum de sept (7) années d'expérience pertinente.
- Connaissance du milieu municipal et des législations applicables.
- Excellente maîtrise de la langue française, tant à l'oral qu'à l'écrit.
- Certificat de Directeur municipal agréé (DMA) (atout).
- Titre d'Officier municipal agréé (OMA) (atout).

Conditions de travail

- Poste permanent, à temps plein
- Salaire compétitif et aligné au marché
- Régime de retraite à prestations déterminées
- Vacances annuelles
- Assurances collectives
- Formation continue
- Équipe dynamique et environnement stimulant

MISES EN CANDIDATURE

Les personnes intéressées à déposer leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae détaillé, accompagné d'une lettre de motivation, au plus tard le 22 juin 2023 à 16 h, à l'attention de Mme Karine Larouche, consultante, à l'adresse : **karine@gorh.co**

Un dépotoir illégal près de chez vous ?

PurNat organise le nettoyage de dépotoirs illégaux à travers le Canada. Photo courtoisie

(JBL) L'organisme de protection de la nature PurNat, qui opère un service de nettoyage de dépotoirs illégaux à travers le Canada, demande à la population de l'aider à en identifier sur le territoire.

« Les dépotoirs illégaux en nature posent de nombreux problèmes environnementaux, y compris la contamination des sols et des sources d'eau, la destruction des habitats naturels et la mise en danger de la faune et de la flore locales », rappelle l'organisme dans un communiqué.

L'organisme environnemental invite donc les citoyens à être vigilants et à signaler tout dépotoir illégal qu'ils pourraient repérer.

Il conseille de prendre une photo et/ou une vidéo et de se rendre sur purnat.org ou de l'envoyer à info@purnat.ca.

« Un environnement sain et propre est essentiel pour notre bien-être et celui des générations futures », souligne l'organisation.

Les dépotoirs illégaux en nature posent de nombreux problèmes environnementaux. Photo courtoisie

AVIS PUBLIC

VILLE DE SEPT-ÎLES

Règlement n° 2023-546

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÉGIME COMPLÉMENTAIRE DE RETRAITE DES EMPLOYÉS DE LA VILLE DE SEPT-ÎLES (N° 2021-474)

- Entrée en vigueur -

La soussignée, greffière de la Ville de Sept-Îles, donne avis à la population de ce qui suit :

1° Lors de la séance ordinaire du **8 mai 2023**, le conseil municipal de la Ville de Sept Îles a adopté le Règlement n° **2023-546** et intitulé « **Règlement modifiant le régime complémentaire de retraite des employés de la Ville de Sept-Îles (n° 2021 474)** ».

2° L'objet de ce règlement est d'apporter des modifications au Règlement n° 2021-474 suivant les commentaires formulés par Retraite Québec qui demande d'apporter des ajustements à certains articles.

3° Les personnes intéressées peuvent consulter ce règlement sur le site Internet municipal à l'adresse **septiles.ca.**

4° Le Règlement n° **2023-546** entre en vigueur le jour de sa publication.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 16e jour du mois de mai 2023.

Me Arianne Ste-Marie-Gagnon
Greffière

AVIS PUBLIC

VILLE DE SEPT-ÎLES

DÉROGATIONS MINEURES À LA RÉGLEMENTATION D'URBANISME

AVIS PUBLIC est donné à la population que le conseil municipal de la Ville de Sept-Îles statuera, en séance ordinaire du LUNDI 12 JUIN À 16 H 30, afin de se prononcer sur les demandes de dérogations mineures à la réglementation d'urbanisme de la municipalité concernant les immeubles suivants :

Dérogation mineure n° 2023-037 – 1835, boulevard Laure

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter les deux (2) enseignes de la face de la marquise existante (donnant sur le boulevard Laure) au lieu d'une (1) enseigne maximum, le tout contrairement à l'article 12.12.17 b) du Règlement de zonage n° 2007-103.

Dérogation mineure n° 2023-038 – 1699, boulevard Laure

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter l'absence de clôture pour une portion du terrain réservé à l'entreposage existant au lieu d'être entièrement ceinturé d'une clôture décorative non ajourée ou de plantations opaques, le tout contrairement à l'article 17.4.1.1 (entreposage extérieur type C) du Règlement de zonage n° 2007-103.

Dérogation mineure n° 2023-042 – 421, avenue Arnaud

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter le pourcentage de la façade commerciale proposée pour une partie du bâtiment principal existant (suite occupée par Alpha Lira) de 38,22 % au lieu de 85 % minimum, le tout contrairement à l'article 23.5.3.1 du Règlement de zonage n° 2007-103.

Dérogation mineure n° 2023-050 – 173, rue Comeau

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter :

- que l'aire de stationnement projetée excède la moitié du mur avant de l'habitation en rangée, soit sur une distance de 6,10 mètres au lieu de 4,49 mètres maximum, le tout contrairement à l'article 11.1.4 du Règlement de zonage n° 2007-103;
- l'absence de bande paysagée entre l'aire de stationnement projetée et les murs avant du bâtiment principal existant, le tout contrairement à l'article 11.1.4, par. 6 du Règlement de zonage n° 2007-103.

Dérogation mineure n° 2023-051 – 410, avenue Cartier

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter la base de l'enseigne sur socle projetée située à 2 mètres de la ligne avant du terrain au lieu de 3 mètres minimum, le tout contrairement à l'article 12.12.1 par. b) al. 1° A-1 sous-alinéa a) du Règlement de zonage n° 2007-103.

Dérogation mineure n° 2023-052 – 5, rue des Alouettes

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter :

- la hauteur à mi-toit du garage isolé projeté de 5,2 mètres au lieu d'une hauteur maximale de 5 mètres, le tout contrairement à l'article 7.3.2, al. 1° a) du Règlement de zonage n° 2007-103;
- la hauteur des murs mesurés du sol à la sous-face de l'avant-toit du garage isolé projeté de 3,2 mètres au lieu d'une hauteur maximale de 3,05 mètres, le tout contrairement à l'article 7.3.2, al. 1° du Règlement de zonage n° 2007-103.

Dérogation mineure n° 2023-053 – 280, avenue Arnaud

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter le pourcentage de façade commerciale du bâtiment principal existant de 63 % au lieu de 75 % minimum, le tout contrairement à l'article 23.5.3.1 du Règlement de zonage n° 2007-103.

Dérogation mineure n° 2023-054 – 543, avenue Perreault

Une dérogation mineure est demandée afin d'accepter :

- la distance séparant les 2 entrées charretières projetées de 1,5 mètres au lieu de 6,5 mètres minimum, le tout contrairement à l'article 11.2.5 du Règlement de zonage n° 2007-103;
- la largeur de l'entrée charretière projetée de 21,20 mètres au lieu de 11 mètres maximum, le tout contrairement à l'article 11.2.6 du Règlement de zonage n° 2007-103;
- l'absence d'une aire gazonnée à l'intersection des rues Révillon et Perreault (triangle de visibilité) au lieu d'une aire de 30 mètres carrés, le tout contrairement à l'article 10.5.1 du Règlement de zonage n° 2007-103.

TOUTES LES PERSONNES INTÉRESSÉES PAR LES DEMANDES DE DÉROGATIONS MINEURES PRÉCITÉES, QU'ELLES SOIENT FAVORABLES OU DÉFAVORABLES, POURRONT SE FAIRE ENTENDRE LORS DE LADITE SÉANCE PUBLIQUE.

DONNÉ À SEPT-ÎLES, ce 18e jour du mois de mai 2023.

Me Arianne Ste-Marie-Gagnon
Greffière

EMPLOYÉS RECHERCHÉS?

Le centre publicitaire peut vous aider!

lenordcotier.com/centrepublicitaire

LE CENTRE PUBLICITAIRE

- SIMPLE
- EFFICACE
- ABORDABLE

Offre d'emploi

CONSEILLÈRE OU CONSEILLER EN SOLUTIONS MÉDIAS

Tu es dynamique et tu as de l'entregent à revendre?

Le Nord-Côtier t'offre un poste à ta mesure!

Tes responsabilités :

- Proposer une multitude de solutions publicitaires innovatrices aux commerçants locaux
- Assurer le service à la clientèle auprès des annonceurs
- Mettre en application différentes stratégies de marketing
- Développer les ventes pour le Web et l'imprimé

Contribuer au succès d'un média local et au rayonnement des entreprises d'ici, ça te dit?

Envoyez-nous votre curriculum vitæ à

Karine Therrien
k.therrien@lenord-cotier.com
418 960-2090 poste 2401

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

Offre d'emploi

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR AUX VENTES

Si vous aimez le service à la clientèle et le travail d'équipe, le Nord-Côtier vous propose une carrière qui saura vous plaire!

Lors d'une semaine typique :

- Vous assurerez les liens entre différents intervenants (clients, conseillers publicitaires, production, administration, etc.);
- Vous serez responsable de l'exécution et du suivi de dossiers et de projets variés;
- Vous effectuerez des tâches administratives (entrée de données, production de rapports, etc.).

Vous aimeriez contribuer au rayonnement des entreprises d'ici?

Si vous avez de l'expérience avec le public et que vous êtes à l'aise avec l'informatique (Word, Excel), nous serons enchantés de vous rencontrer!

Envoyez-nous votre curriculum vitæ à

Karine Therrien
k.therrien@lenord-cotier.com
418 960-2090 poste 2401

Le Nord-Côtier
L'hebdo quotidien

Championnat national autochtone de hockey

L'expérience d'une vie

Les équipes féminines et masculines des Portes de l'Est et du Nord aux Championnats nationaux autochtone 2023. Photo courtoisie

Quatre Nord-Côtiers ont vécu le Championnat national autochtone de hockey 2023 comme étant l'un des plus beaux souvenirs sportifs de leur vie. Même si ce n'était pas une première expérience pour certains, cette édition s'est avérée un événement mémorable.

Anne-Sophie Paquet-T.

Les deux équipes Porte de l'Est et du Nord (PEN), qui représentaient les catégories masculin et féminin des Premières Nations et des Inuits au Québec lors du championnat tenu à Winnipeg, n'ont pas fait le plein de victoires, mais se sont démarquées en rapportant plusieurs prix.

Dayton Leblanc, originaire Uashat mak Mani-Utenam, est reparti avec le prix du meilleur *fan* des équipes du PEN.

En plus de vivre cette première expérience à l'âge de 15 ans, son esprit d'équipe lui a valu cet honneur. En effet, il s'est démarqué avec ses encouragements constants pour son équipe et l'équipe féminine durant le tournoi.

Le jeune hockeyeur résume son expérience par des moments qu'il n'oubliera jamais.

Il précise que la plupart des joueurs se connaissaient très peu, mais malgré ça, ils sont devenus unis très rapidement et leur complicité s'est fait remarquer.

Même si l'équipe masculine n'a remporté qu'une seule victoire sur sept matchs, Dayton Leblanc se dit plus que satisfait.

« Je n'ai jamais vu un calibre aussi fort que ça, j'ai bien aimé ça, car il y avait de l'adversité », raconte le jeune athlète.

Il est également prêt pour le championnat de l'an prochain.

Même commentaire de la part du hockeyeur Jeremy Picard, originaire de Pessamit.

« Une expérience vraiment le *fun* ! J'ai pu rencontrer de nouvelles personnes et me mesurer aux meilleurs autochtones du pays. »

Ély Rock de Pessamit est la seule jeune femme nord-côtière à avoir participé au tournoi. « Ç'a été l'une de mes plus belles expériences accompagnées de bonnes personnes », explique-t-elle.

Adam Jourdain, entraîneur de l'équipe féminine est particulièrement fier des 18 hockeyeuses qui ont pris part à ce championnat.

L'homme de Uashat mak Mani-Utenam croit que ce tournoi a fait grandir les athlètes et il souligne leur détermination.

Dayton Leblanc, natif de Uashat mak Mani-Utenam, a remporté le prix du *fan* #1 de l'équipe Porte de l'Est et du Nord. Photo PEN

> « Malgré une fiche de six défaites et une seule victoire, c'est une expérience que je ne vais jamais oublier et ce ne sera pas ma dernière. »
>
> –– Dayton Leblanc

L'édition 2024 se déroulera à Grande Prairie en Alberta et les athlètes nord-côtiers ont bien l'intention d'y jouer à nouveau.

Voici les prix obtenus :

– Équipe ayant eu le meilleur esprit sportif du tournoi : Équipe féminine PEN

– Athlète masculin du meilleur esprit d'équipe du tournoi : Michael Dominique-Robertson

– Athlète féminine du meilleur esprit d'équipe du tournoi : Léôna Fréchette-Tuniq

– Athlète masculin du meilleur esprit d'équipe (choix des entraîneurs) : Aiden Aqpik-Savard

– Athlète féminine du meilleur esprit d'équipe (choix des entraîneurs) : Tiakohawihtha Montour.

Place aux écoles de hockey

(ST) Si vous ne pouvez attendre à la fin août pour retourner sur la glace pour les camps d'entraînement, quoique certains y sont encore, il y a les écoles de hockey. Sur l'est de la Côte-Nord, il y en a trois au calendrier estival, soit l'école de hockey Carbonneau/Duchesne/Dykhuis 24 au 28 juillet à Sept-Îles, l'école de hockey Jourdain André Pinette du 31 juillet au 4 août à Mani-utenam et l'Académie de hockey de Port-Cartier du 14 au 18 août. Pour en savoir plus, référez-vous à leur page Facebook respective.

Un travail d'été rêvé pour Mia Dupré

Fin février, on vous a parlé de deux Septiliennes qui aspiraient à pouvoir faire des sauvetages à l'image de ceux dans la mythique série *Alerte à Malibu*. Ce sera du rêve à la réalité pour l'une d'entre-elles. Mia Dupré passera son été à Ocean City, au Maryland.

Sylvain Turcotte

La finissante au Cégep de Sept-Îles agira comme sauveteur national océanique sur les très reconnues plages de la station balnéaire de la côte est des États-Unis.

Elles sont tellement prisées, que des gens de partout dans le monde veulent y travailler.

Mia Dupré avait déjà souhaité travailler sur les croisières, mais «je suis tombée amoureuse du sauvetage océanique. C'est un défi de plus que je me donne. Ça va être vraiment *cool* et malade comme expérience.»

> « Je suis tombée amoureuse du sauvetage océanique. C'est un défi de plus que je me donne. »
>
> —Mia Dupré

Même si elle sera loin de sa famille et de ses amis, et qu'elle s'en ennuiera, «je vais *triper* et je me ferai de nouveaux amis. Je vais vivre dans une maison avec 16 personnes (des sauveteurs) venus de partout.»

Mia Dupré débarquera à Ocean City au début juin. Dès le 18 juin, c'est une semaine intense de formation, «*Rookie patrol*», qui est au programme.

Que fera-t-elle en attendant là-bas? «Je n'aime pas ça ne rien faire, donc je me suis trouvé une *job* pour deux semaines.»

Elle travaillera dans la crèmerie de la fille du capitaine de la patrouille.

C'est lors d'une journée de camp, durant de la semaine de relâche en mars, que la femme de 18 ans a su qu'elle avait son poste. Pour agrémenter le tout, elle s'était offert quelques jours à Washington avant, suivi d'autres à New York, avant de rentrer au bercail.

Comme son père

Ce goût de l'aventure, Mia Dupré l'attribue à son père Pierre, qui a beaucoup voyagé.

«Il a déjà été trois mois en Afrique. Mon but, c'est de voir le plus de culture possible», a exprimé la Septilienne.

Elle a déjà été au Mexique, en République dominicaine et au Costa Rica.

Quelle sera la suite après Ocean City? Mia Dupré est toujours en attente pour entrer en aviation à Chicoutimi. Ses autres options, ce ne sont pas un plan B, mais Z comme elle dit.

Il y a notamment le génie physique à la Polytechnique à Montréal, ou à l'Université Laval.

«Pilote, c'est une job que tu ne peux pas t'ennuyer en faisant ça. Ça m'intriguait plus jeune. Il y a un ami de mon père qui m'avait amenée en avion et depuis ce jour, j'ai perdu tout intérêt pour tout autre métier. C'était clair que c'était ce que je voulais faire plus tard.»

Récompensée

À travers les emplois qu'elle occupait lors de sa dernière année collégiale, Mia Dupré s'est aussi démarquée dans les murs du Cégep de Sept-Îles.

Mia Dupré pourra faire profiter sa formation de sauveteur national océanique acquise en mars. Elle travaillera sur les plages d'Ocean City cet été. Photo courtoisie

Il y a dix jours, elle a été récompensée du prix Christian Proulx lors du Mérite Étudiant 2023, prix visant à perpétuer la mémoire d'un étudiant qui a fréquenté le collège.

«Son intérêt pour les études, son implication et son attitude dans les sports, son respect d'autrui et son leadership naturel faisait de lui un étudiant apprécié de tous. Cette bourse vise donc à reconnaître les qualités d'un étudiant qui se rapproche de cet idéal», a indiqué Jinny Beaudin pour décrire le prix.

À cet honneur s'en ajoutera un autre le 27 mai, la médaille du Lieutenant-Gouverneur pour l'implication scolaire et communautaire de Mia Dupré.

Elle a notamment mis sur pied une équipe collégiale de natation en travaillant avec Caroline Mailloux et elle était l'élève désignée pour faire partie du comité de programme de sciences de la nature et du comité de refonte du même programme.

«J'espère que d'autres continueront ce que j'ai fait pour l'équipe de natation.»

Pourquoi s'impliquer autant?

«Redonner au prochain. J'en fais beaucoup, mais j'ai l'impression de ne rien faire», a conclu celle qui se dit plus fière du prix Christian Proulx, puisqu'il s'agit d'une reconnaissance en l'hommage de quelqu'un.

Pour la médaille du Lieutenant-Gouverneur, ce sont des enseignants qui ont soumis sa candidature.

RSEQ Côte-Nord

Trois dossiers au provincial

(ST) Le RSEQ Côte-Nord a vu trois de ses dossiers être retenus parmi les trois meilleurs des catégories, pour l'ensemble de la quinzaine de regroupements de sport étudiant, en vue du Gala provincial du 2 juin, à Québec. Dans les catégories du primaire, on retrouve Lily-Rose Girard de l'école Mère d'Youville, pour Élève féminine de 6e année ayant le mieux concilié le sport et les études. Au secondaire, il y a Mia Dufour de la Polyvalente des Rivières de Forestville, au titre Élève-athlète féminine de niveau secondaire ayant démontré une persévérance académique et sportive, ainsi que l'école Jean-du-Nord/Manikoutai, pour avoir le plus contribué au développement des activités physiques et sportives dans son milieu.

Inscriptions pour le Mamu

(ST) Adeptes de course à pied, commencez à vous préparer pour le 2 juillet. C'est la date de la 11e édition du Marathon Mamu, l'événement organisé par Roger Vachon. Les épreuves présentées sont les mêmes que l'an dernier, soit le 42,2 km, le 21,1 km, le 10 km (marche ou course), le 5 km (marche ou course), le 2,5 km (marche ou course) et le 1 km pour les plus jeunes.

«Cette année encore, nous mettons l'emphase sur le thème Vérité et Réconciliation. Il y aura une marche de 2 km dans le but de rassembler les cultures. Vous êtes donc invités à former des équipes de deux (un allochtone avec un autochtone) pour y participer (gratuitement). Pour plus d'informations et inscriptions : https://inscriptions.sportchrono.com

De la relève en *powerlift*

Les performances de Tommy Deschênes sur la scène provinciale de *powerlift* ont de quoi inspirer. Même s'il commence à peine dans cette discipline, le Septilien Emrick Beaulieu aspire suivre ces traces.

Sylvain Turcotte

Il n'y a que trois-quatre mois qu'Emrick Beaulieu s'entraîne sérieusement pour le *powerlift*. C'est son enseignant à l'Institut d'enseignement de Sept-Îles, Alexandre Tremblay, qui a écrit à Tommy Deschênes pour qu'il lui trouve un entraîneur.

«Tommy m'inspire, c'est un Septilien. J'ai *tripé* quand j'ai trouvé ce que je voulais faire sérieusement. Avant, je ne faisais que niaiser dans le gym», a dit Emrick, qui a décidé d'adopter de meilleures habitudes de vie.

Ce qu'il aime du *powerlift*, c'est l'aspect d'une grande famille.

«Tout le monde se donne des conseils.»

S'il a déjà eu en tête le culturisme, il préfère la force à l'esthétique.

Tommy Deschênes, qui a récemment terminé au premier rang du classement général chez les 110 lb à la Bataille des As de Châteauguay (650 lb au *squat*, 375 lb au *bench* et 650 lb au soulevé de terre), se dit impressionner par Emrick Beaulieu.

«Il m'a surpris. Il a déjà une belle technique. Il y a des gens qui forcent mal, mais pas lui.»

Parmi les trois épreuves du *powerlift*, Emrick Beaulieu aime davantage le *squat*, suivi du *bench* et du soulevé de terre.

Il espère pouvoir prendre part à une première compétition à l'automne. Il aimerait s'approcher des records québécois pour la catégorie Subjunior (15-19 ans), lui qui en a 17.

Les meilleures marques provinciales sont 485 lb au *squat*, 315 lb au *bench* et 474 lb au soulevé de terre.

Tommy Deschênes et la relève en powerlfit à Sept-Îles, Emrick Beaulieu.

Une question de temps et de travail

(ST) Les préjugés pour les produits dopants peuvent être nombreux dans le milieu du *powerlift*. Qu'en pense particulièrement Tommy Deschênes?

«C'est pareil pour tous les sports. Ce n'est pas tout le monde qui a le contrôle», assure le Septilien.

Il indique qu'il y a deux types de fédérations dans le *powerlift*, celle qui teste et celle qui ne le fait pas.

«Les deux sont sanctionnés, mais les testés sont affiliés avec le CCES (Centre canadien pour l'éthique dans le sport), c'est-à-dire que si un athlète test positif dans une fédération testée, tous ses records vont disparaitre, suivi d'une interdiction de compétitionner durant une période de quatre ans et d'une amende», explique-t-il.

Aux dires de Tommy Deschênes, la clé du succès, comme dans toutes sphères de la vie, c'est de travailler fort pour atteindre ses objectifs. «Manger comme un champion, s'entrainer comme un champion et se reposer comme il le faut va faire en sorte que tu vas arriver à tes objectifs.»

Le Septilien parle aussi du facteur temps.

«Les athlètes veulent tous avoir des résultats le plus rapidement possible, mais encore une fois, la clé du succès c'est le temps. Les meilleurs athlètes ne sont pas ceux qui pratiquent un sport depuis deux ou trois ans, mais ceux qui le font depuis une dizaine d'années.»

Qu'importe le sport, il faut s'y adonner pour soi-même avant tout et pour le plaisir. «Il ne faut pas couper les coins ronds», a mentionné Emrick Beaulieu, qui aspire lui aussi progresser dans le milieu du *powerlift*.

> Il y a beaucoup de potentiel à Sept-Îles. Le powerlift, ça aide à développer la confiance en soi.
>
> –– Tommy Deschênes

Emrick a respectivement réussi 345, 235 et 405.

Il continue sa progression.

«Je suis ce que mon coach (Mario Roy) me dit.»

Celui qui a aussi pratiqué le baseball et le hockey mettra le cap sur Québec, dans les prochains mois, pour ses études collégiales. Il aimerait devenir travailleur social ou kinésiologue.

Il se donnera aussi plus de possibilités d'entraînement en *powerlift*.

De son côté, Tommy Deschênes veut continuer de faire connaître sa discipline. «Il y a beaucoup de potentiel à Sept-Îles. Le *powerlift*, ça aide à développer la confiance en soi.»

Est-ce qu'il vise participer à une compétition à l'échelle mondiale un jour?

«Si un jour j'en ai l'opportunité, oui, mais je ne suis pas rendu là.»

MÉRITE ÉTUDIANT 2023

FONDATION DU CÉGEP DE SEPT-ÎLES

Le Cégep de Sept-Îles félicite tous les boursiers pour leurs efforts soutenus durant leurs études collégiales. Il remercie également les donateurs qui permettent à la Fondation du Cégep de Sept-Îles de soutenir l'accessibilité aux études collégiales, de même que la persévérance et l'excellence académique.

BOURSE D'EXCELLENCE ET MÉDAILLE DE LA GOUVERNEURE GÉNÉRALE DU CANADA
PHILIPPE JAURON

Donateur : Aluminerie Alouette
Alexandre Thibault, conseiller recrutement chez Alouette | Rita Pronovost, adjointe de circonscription de M^me^ Marilène Gill, Députée de Manicouagan | Philippe Jauron | Michel Dubé, président de la Fondation du Cégep de Sept-Îles

BOURSE POUR LA PERSÉVÉRANCE AUTOCHTONE SHANU JOURDAIN
EMERSON FONTAINE-MCKENZIE

Donateur : Conseil de bande Ekuanitshit, Conseil de bande Unamen Shipu et Société Mukutan, Conseil de bande de Uashat mak Maniu-tenam – ITUM, Conseil de la nation Naskapis de Kawawachikamach, Conseil de bande de Nutashkuan, Radio CKAU, Innukoptères, Les Galeries Montagnaises, Atikuss, RBA Groupe Financiers, Poissonnerie Fortier, Pêcheries Shipek, Pêcheries Uapan, SDEUM, Madame Laurie Guimond et Monsieur Enrico Fontaine.

Pierre-Étienne Beausoleil, directeur adjoint des études et membre de la Fondation | Emerson Fontaine-McKenzie | Danielle Jourdain, mère de Shanu Jourdain | Marie-Marthe Malek, navigatrice de service des Premières Nations et conseillère pédagogique au Cégep de Sept-Îles

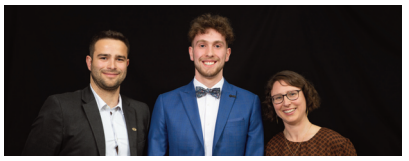
BOURSE CHRISTIAN-PROULX
MIA DUPRÉ

Donateur : Laboratoire Eurofins / EnvironeX
David Beaudin, directeur général du Cégep de Sept-Îles et membre de la Fondation | Anne-Marie Proulx, sœur de Christian Proulx | Mia Dupré | Marie-Ève Vaillancourt, directrice des études du Cégep de Sept-Îles et membre de la Fondation | Simon Perreault, directeur adjoint des études du Cégep de Sept-Îles

MEILLEURE PERFORMANCE POUR LES PROGRAMMES D'ÉTUDES TECHNIQUES

DORCAS LEMA KINKELA

Donateur : BGLA Architecture
Lorraine Denis, responsable du programme Soins infirmiers | Dorcas Lema Kinkela | Caroline Girard, architecte chez BGLA Architecture



MEILLEURE PERFORMANCE POUR LES PROGRAMMES D'ÉTUDES PRÉUNIVERSITAIRES

ÉMILE MARQUIS

Donateur : Équipements Nordiques
Jean-Christophe Legoux, directeur adjoint chez Équipements Nordiques | Émile Marquis | Andrée-Anne Lachance, responsable du programme Sciences de la nature

PROGRÈS SCOLAIRE POUR LES PROGRAMMES D'ÉTUDES TECHNIQUES

AUDRÉANE MICHAUD

Donateur : Caisse Desjardins de l'Énergie et des Ressources naturelles
Steeve Chapados, directeur général de la Caisse Desjardins de l'Énergie et des Ressources naturelles | Audréane Michaud| Louise Draper, responsable du programme Techniques de bureautique

PROGRÈS SCOLAIRE POUR LES PROGRAMMES D'ÉTUDES PRÉUNIVERSITAIRES

MARILOU CARON

Donateur : Caisse Desjardins de l'Énergie et des Ressources naturelles
Steeve Chapados, directeur général de la Caisse Desjardins de l'Énergie et des Ressources naturelles | Marilou Caron | Andrée-Anne Lachance, responsable du programme Sciences de la nature

AUTRES BOURSES

SOINS INFIRMIERS : **BÉLINDA BERNIER**, donateur : Ordre régional des infirmières et infirmiers de la Côte-Nord | ARTS VISUELS : **ÈVE-MARIE LAPIERRE,** donateur : DMG Architecture | SCIENCES DE LA NATURE : **ANDREW ROSS**, donateur : Caisse Desjardins de l'Énergie et des Ressources naturelles | SCIENCES HUMAINES : **ALISON DESMEULES**, donateur : Mallette | SOCIAL SCIENCE : **AVERY STUBBERT,** donateur : Développement économique Sept-Îles |LANGUES, LETTRES ET COMMUNICATION : **LYSANE GASSE,** donateur: Immobilière Montagnaise |ÉDUCATION À L'ENFANCE : **ANNABELLE COUTURE**, donateur : Caisse populaire Desjardins de Sept-Îles | ÉLECTRONIQUE INDUSTRIELLE : **KADY EUGENIE ANAIS KOUROUMA**, donateur : Caisse Desjardins de l'Énergie et des Ressources naturelles | INFORMATIQUE : **CHRISTOPHE VERREAULT**, donateur : LFG Construction | TECHNOLOGIE MINÉRALE : **OLIVIER LEMAY,** donateur : Métal 7 | BUREAUTIQUE : **ANDRÉANE HENRY**, donateur : Numérik Solutions d'affaires | SCIENCES HUMAINES – ADMINISTRATION : **LISA-KIM GAGNÉ**, donateur : MNP LLP

POURSUITE DE SA CARRIÈRE EN RÉGION - TECHNIQUES : **AUDREY DESROCHES**, donateur : Caisse populaire Desjardins de Sept-Îles | POURSUITE DE SA CARRIÈRE EN RÉGION – PRÉUNIVERSITAIRES : **MAÏKA RONDEAU,** donateur : John James Blanchette | PROGRAMME AEC – MEILLEURE PERFORMANCE- ANIMATION EN LOISIRS : **AUDREY PORETTI,** donateur: SFP Pointe-Noire | PROGRAMME AEC – MEILLEURE PERFORMANCE- ÉDUCATION SPÉCIALISÉE : **LÉA GENTES LÉTOURNEAU**, donateur : Fondation du Cégep de Sept-Îles | ENGAGEMENT DE LA PERSONNE – ÉDUCATION SPÉCIALISÉE : **CATHERINE MCKENZIE**, donateur : SFP Pointe-Noire

IMPLICATION CULTURELLE : **ALYSANNE FORTIN**, donateur : Caisse populaire Desjardins de Sept-Îles | IMPLICATION SCIENTIFIQUE : **MAXIM DUMAS**, donateur : Plomberie du portage | PERFORMANCE SPORTIVE : **ANDY GALLANT,** donateur : Plomberie du Portage | INTÉGRATION AU COLLÈGE – TECHNIQUES : **AURÉLY-ANN PARADIS,** donateur : LGT inc. | INTÉGRATION AU COLLÈGE – PRÉUNIVERSITAIRES : **LÉA RODRIGUE**, donateur : LGT inc. | RETOUR AUX ÉTUDES : **CATHERINE RICHARD**, donateur : LFG Construction | PROGRÈS SCOLAIRE EN FRANÇAIS : **AUDREY-ÈVE LABELLE**, donateur : Cain Lamarre

COMMANDITAIRE : **Raymonde Fleuriste**

FONDATION
CÉGEP DE SEPT-ÎLES